



Montpellier
Agglomération

Dossier de presse

EMIL **NOLDE**
1867-1956

MUSÉE FABRE DE MONTPELLIER AGGLOMÉRATION
7 FÉVRIER - 24 MAI 2009

© Sensinédit Emil Nolde, La mer II (Das Meer II), 1913, Stiftung Seebüll Ada und Emil Nolde Neukirchen, Allemagne



musée  fabre
montpellier agglomération

www.museefabre.fr
04 67 14 83 00

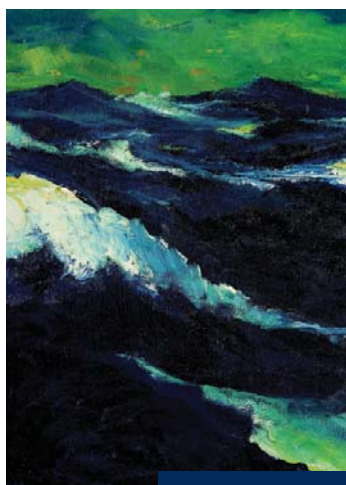


EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

La réouverture du musée Fabre, le 4 février 2007, conforte la place de Montpellier et son Agglomération comme cité culturelle européenne. Plus de 650 000 visiteurs ont déjà franchi ses portes, pour découvrir ses collections permanentes et expositions temporaires. Ce succès, nous le devons à la qualité des collections permanentes et à la renommée internationale des expositions temporaires, présentées grâce à la confiance que nous accordent les plus grands musées nationaux : le Musée national d'art moderne, le musée d'Orsay, le Metropolitan Museum of Art de New York, le Grand Palais... Aujourd'hui, je suis fière d'accueillir au musée Fabre, après le Grand Palais à Paris qui a reçu plus de 244 000 visites, l'unique rétrospective d'une telle ampleur consacrée à l'artiste Emil Nolde. Pressentie parmi 5 expositions pour le Globe de Cristal de la meilleure exposition de l'année 2008, cette rétrospective rend hommage à cette grande figure de l'art moderne en réunissant 90 peintures et 70 aquarelles, gravures et dessins. L'objectif de l'exposition est de présenter au public le père de l'expressionnisme, un mouvement majeur de l'art. Il s'agit de montrer l'œuvre d'Emil Nolde en toute conscience de son passé. Ce grand peintre fait débat, mais il appartient au public de juger son œuvre et d'exercer son sens critique. En tant que Vice-présidente de la Commission Culture, j'ai pour priorité d'élargir l'accès aux différentes formes artistiques et de favoriser l'esprit de critique de tout un chacun. Avec cette exposition, le musée Fabre de Montpellier Agglomération se distingue, une nouvelle fois, par la force et la qualité des expositions présentées pour le plus grand plaisir des visiteurs.

Nicole Bigas
*Vice-présidente de Montpellier Agglomération,
 Déléguée à la Culture et aux Enseignements Artistiques*



Sommaire

1. L'exposition *Emil Nolde 1867-1956*
au musée Fabre de Montpellier Agglomération..... p.4
2. Deux œuvres présentées en exclusivité p.5
3. Une scénographie originale p.6
4. Une sélection d'œuvres majeures p.14
5. La fondation Seebüll..... p.19
6. Les principaux rendez-vous p.20
7. Le programme des animations..... p.22
8. Les publications..... p.25
9. Un programme d'expositions temporaires
d'envergure internationale p.26
10. La Poste, partenaire de l'exposition *Emil Nolde*..... p.29
11. Contacts, fiche technique,
Informations pratiques p.30
12. Annexes..... p.31



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

1

L'exposition *Emil Nolde 1867-1956* au musée Fabre de Montpellier Agglomération

Saluée unanimement par le public avec 244 000 visiteurs au Grand Palais à Paris, *Emil Nolde 1867-1956* s'expose au musée Fabre, du 7 février au 24 mai. Cette exposition, conçue par le musée Fabre, en partenariat avec la Réunion des Musées Nationaux, révèle au public un des plus grands peintres de l'époque moderne. Présentie parmi 5 expositions pour le Globe de Cristal de la meilleure exposition de l'année 2008, cette rétrospective rend hommage à cette grande figure de l'art moderne en réunissant 90 peintures et 70 aquarelles, gravures et dessins. Seule étape française après Paris, elle constitue une occasion unique de voir rassemblés à Montpellier des tableaux provenant du monde entier et illustrant la totalité de l'œuvre de cet artiste. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération a réalisé, pour l'occasion, une scénographie spécifique sur son plateau unique de 1000 m² dédié aux expositions temporaires.

L'exposition *Emil Nolde, 1867-1956* nominée pour le prix de meilleure exposition de l'année 2008

Emil Nolde 1867-1956 a été sélectionnée parmi les cinq expositions pressenties pour le Globe de Cristal de la meilleure exposition de l'année 2008. Les prix Globe de Cristal, prix de la presse française pour les arts et la culture, sont décernés d'après les votes de 4 600 journalistes de rubriques culturelles. Présidé cette année par Jacques Attali, le jury est composé d'une vingtaine de journalistes. L'exposition *Emil Nolde* était en concurrence avec les expositions *Picasso et les maîtres* au Grand Palais (qui a remporté le prix), *Jeff Koons - Versailles* au Château de Versailles, *Richard Avedon* au Jeu de Paume, et *Mantegna* au Musée du Louvre.



EMIL NOLDE 1867-1956

2

Deux œuvres présentées en exclusivité

A l'occasion de sa présentation au musée Fabre de Montpellier Agglomération, l'exposition s'enrichit de deux tableaux exceptionnels en provenance du Brücke Museum de Berlin, qui n'étaient pas disponibles pour l'étape parisienne : *La dérision du Christ* et *Figures exotiques, homme et femme*.



Verspottung, 1909,
© Brücke-Museum,
Berlin

La Dérision du Christ, réalisé par Nolde en 1909, fait partie des trois tableaux qu'il retient comme ses premières œuvres religieuses. Ce sujet de la vie du Christ, souvent traité dans l'histoire de l'art, est ici totalement renouvelé. Le choix du nocturne, de couleurs intenses et du plan rapproché dramatisent la scène, tandis que le recours au grotesque pour dépeindre les soldats romains traduit leur bestialité et la brutalité du traitement infligé au Christ. Celui-ci semble traverser l'épreuve impassible, recueilli, indifférent aux quolibets qui lui sont adressés.

Figures exotiques, homme et femme,
1912,
© Berlin Brücke Museum



Figures exotiques, homme et femme, réalisé en 1912, appartient au cycle de tableaux peints par Emil Nolde à l'occasion de ses visites dans les collections d'art primitif des musées de Berlin. Fasciné par la nouveauté des formes, l'expressivité de la représentation et la simplification radicale des moyens dont témoignent les productions artistiques des peuples extra-européens, Nolde ira jusqu'au bout de sa quête en accomplissant un voyage d'une année en Papouasie Nouvelle Guinée en 1913-1914.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

3

Une scénographie originale

L'œuvre d'Emil Nolde a pour particularité d'échapper à une lecture purement chronologique. En traitant avec obstination certains thèmes, parfois sur plusieurs décennies, Emil Nolde semble s'inscrire dans la recherche d'une permanence et poursuivre un dialogue ininterrompu avec l'Homme, la terre, les éléments et le merveilleux.

En confrontant des tableaux réalisés à des moments très divers, cette exposition permet au visiteur d'appréhender cette œuvre dans sa globalité et d'en comprendre le sens profond. La scénographie proposée par le musée Fabre offre au public une déambulation non linéaire, au cours de laquelle le visiteur peut construire à sa guise un parcours personnel. La peinture d'Emil Nolde s'accompagne fondamentalement de cette liberté de mouvement, qui permet à chacun de créer ses propres rapprochements visuels et de composer une lecture individualisée.

Pour autant, le spectateur peut choisir de se laisser guider au fil des salles qui alternent les partis pris chronologiques et thématiques, et trouver avec les audioguides, les textes muraux, les films et les photographies, tous les repères nécessaires à une parfaite compréhension de l'art si singulier d'Emil Nolde.

Les couleurs des murs, vert bronze, rouge brique, bleu profond, violet et gris souris ont été choisies avec audace pour soutenir les extraordinaires accords colorés qu'Emil Nolde osait sur ses toiles. Elles composent un écrin chaleureux, qui met en valeur les œuvres et crée une atmosphère d'intimité propre à la contemplation.

3.1 › Le parcours muséographique

1 - La montagne enchantée

Emil Nolde a 16 ans lorsqu'il grave sur les poutres de l'étable familiale : « L'élevage est un travail ennuyeux, que jamais je n'aimerai ». Cette détermination triomphe de la volonté paternelle et le conduit en 1884 dans l'atelier de sculpture sur bois de la fabrique de meubles Sauermann, à Flensburg, puis à l'école des arts appliqués de Karlsruhe en 1888. Il gagne Berlin en 1889 où, à bout de ressources, il trouve une place dans une importante usine de meubles. Ces années de formation sont marquées par un isolement et des difficultés matérielles considérables. En 1892, son recrutement en tant que professeur au Musée de l'Industrie et de l'Artisanat de Saint-Gall, en Suisse, marque l'accession à une position sociale respectée. Le spectacle des montagnes stimule le jeune artiste originaire du plat Schleswig-Holstein, qui entreprend des ascensions périlleuses, Jungfrau, Mont Rose, Cervin.

Nolde met laborieusement en chantier son premier tableau, *Les géants de la montagne*, refusé par le jury de l'exposition annuelle de Munich en 1895. Le grotesque et le mystérieux habitent ce fils de paysans nourri aux contes et légendes du nord. *Avant le lever du soleil* approfondit le thème du passage du jour à la nuit, d'un monde à l'autre, oublié et primitif, enfanté par la terre dans des temps plus anciens. Nolde cherche à renouer avec cette mythologie du sol dans une série d'aquarelles humoristiques où les sommets des Alpes sont personnifiés en géants déboussés. Leur édition en carte postale lui procure une rente qui lui permet de s'affranchir de sa charge de professeur, et de se consacrer définitivement à la peinture. Le monde est un livre où le réel et le merveilleux coexistent : qui sait le voir, comme Nolde, en est récompensé.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

3



Printemps dans la chambre
1904
Stiftung Seebüll
Ada und Emil Nolde Neukirchen,
Allemagne
© Nolde Stiftung Seebüll

2 - Un pays

Après ses pérégrinations à Munich en 1898-1899, Paris en 1899-1900 et Copenhague en 1901, le jeune peintre, qui se nomme encore Emil Hansen, rentre dans son pays en 1902 accompagné d'une jeune danoise, Ada Vilstrup, qu'il vient d'épouser. Il décide d'adopter le nom de son village natal, Nolde, hameau aujourd'hui situé au Danemark, à proximité de la frontière allemande. Le peintre signifie ainsi son attachement à son pays, élément fondamental de sa personnalité et de sa création. Les motifs qui émergent dans sa peinture entre 1901 et 1905 sont pour beaucoup inspirés par cette terre du Schleswig-Holstein : les habitants, pris dans leurs attitudes quotidiennes, les marines, les portraits intimes, les couples, les paysages, les visions mystérieuses, constituent plus des deux tiers du corpus définitif du peintre. Ces années sont traversées par de nombreuses influences picturales. Nolde lutte contre l'emprise de l'Impressionnisme français, alors référence majeure, et se tourne vers l'école danoise, comme le montre le traitement de la lumière, froide et bleue, et des ombres qui s'allongent. La découverte de Van Gogh vient contrebalancer l'apport nordique et fait éclater des bouquets de couleurs, appliquées en touches larges et grasses. Dans *Le printemps dans la chambre*, la lumière est devenue une présence, à la fois spirituelle et matérielle, qui environne les personnages. Karl Ernst Osthaus, fondateur du musée Folkwang, achète le tableau en 1906, apportant un soutien financier inespéré au couple alors fort démuné.

3 - Années de combats

Alors que Nolde approche la quarantaine et que son isolement va grandissant, l'année 1906 apporte de nouveaux espoirs, avec la reconnaissance des plus jeunes. Les peintres du groupe Die Brücke, Kirchner, Schmitt-Rottluff, Heckel, Pechstein... séduits par ses « tempêtes de couleur », invitent Nolde à les rejoindre à Dresde. La jeunesse et l'enthousiasme du Brücke stimulent et réconfortent Nolde dont la peinture semble alors traversée par une sorte de vitalité forcenée. Le portrait du *Peintre Schmidt-Rottluff*, comme baigné d'un déluge de feu solaire, atteint un paroxysme de violence qui semble alors sans limite. La vie en plein air, chère aux membres du groupe, convient bien à son tempérament rustique ; un nouveau sujet apparaît dans son œuvre, les jardins, composés comme une mosaïque de couleurs. L'admiration du groupe pour Van Gogh, que Nolde partage mais tente de contenir, marque une première divergence esthétique. *Esprit libre* signale sa volonté de poursuivre une voie indépendante et vaut pour avertissement, contre toute tentative d'embrigadement et de corruption. En novembre 1907, l'aventure collective s'achève dans des dissensions qui teintent l'estime mutuelle d'amertume. Nolde, plus expérimenté, est finalement plus impatient d'aboutir que ses jeunes collègues. La position d'aîné, occupée dans le groupe, lui a conféré une autorité et une légitimité nouvelle. C'est au nom de la jeunesse que, trois ans plus tard, il décide de défier le peintre Max Liebermann, président de la Sécession berlinoise. Un combat victorieux, qui se solde par l'éclatement de la Sécession, et pour Nolde par une nouvelle période d'isolement et qui marque son dernier engagement collectif. En 1909, Nolde a rêvé de fonder un groupe où auraient été réunis les artistes de sa génération, Munch, Matisse, Hodler, qui ne verra finalement jamais le jour.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

3

4 - Nuits de Berlin

A partir de 1901, attiré par l'intense bouillonnement artistique autour de la Sécession berlinoise, Nolde loue un appartement pour passer l'hiver dans la capitale, ce qu'il fera désormais presque chaque année jusqu'en 1941. D'origine paysanne, Nolde ne se sent pas à l'aise dans la ville que, contrairement à ses contemporains, il ne représente jamais. « Cette mégalopole ! écrit-il en 1902, (...) Ces rues droites, longues, embrumées, tout ce public misérable, je n'aime pas être ici ». Plus tard il décrira cependant Berlin comme une ville « remarquablement stimulante ». Lors de l'hiver 1910-1911, Nolde et sa femme observent avec une curiosité presque scientifique la vie nocturne berlinoise : « Nous allions dans les bals masqués, les cabarets, les palais des glaces. (...) Et cela continuait dans la fumée des cigarettes, au café du petit matin, où les jeunes nigauds de province venaient s'échouer avec des filles des rues, sombrant sans défenses dans l'ivresse du mousseux. (...) Je dessinais et dessinais, la lumière des intérieurs, l'épiderme superficiel, tous les êtres, les bons et les mauvais, le demi-monde et les bas-fonds, je dessinais le revers de la vie, le maquillage, la boue glissante, la déchéance. Ces gens ne comptaient pas pour moi, ils venaient, dansaient, s'asseyaient et repartaient, seul ce que je couchais sur le papier m'importait ». Ce spectacle de la décadence est retranscrit dans des tableaux intensément colorés, où le noir des fracs contraste avec les teintes vives des toilettes, où la lumière artificielle transforme les carnations et souligne l'éclat du fard. Après 17 peintures et plusieurs centaines d'aquarelles et de dessins, Nolde ne revient plus sur ce thème, qui constitue un ensemble clos dans son œuvre, à la fois grinçant et fascinant.



Emil Nolde 1909
photographie Berlin



Exposition « Art dégénéré »,
Berlin, 1938
(au centre, Joseph Goebbels)



Esquisse d'Emil Nolde
dans une lettre du 28 février 1912
adressée à Hans Fehr

5 - Bible et légendes

Elevé dans le rite protestant, Nolde a une pratique religieuse très personnelle, perceptible jusque dans sa façon de traiter les sujets quotidiens. Son œuvre religieuse est l'une des plus importants de l'art moderne (55 tableaux recensés de 1909 à 1951). En 1909, alors qu'il se remet d'une intoxication alimentaire, Nolde peint dans une sorte d'ivresse créatrice son premier tableau religieux, *La Cène* :

« J'obéissais à un besoin irrésistible de représenter une spiritualité profonde, la religion, l'intériorité [...] J'étais presque effrayé par l'œuvre en devenir ». Dans un même élan est réalisée *La Pentecôte*, qui est refusée à la Sécession de Berlin en 1910, marquant le début des hostilités entre Nolde et Liebermann. Au cours de l'été 1911, sur le bord de la mer Baltique, Nolde peint *Les Rois Mages*, *Jésus parmi les docteurs*, et *Le Christ et Judas*. Quelque mois plus tard, germe l'idée d'un cycle consacré à la Vie du Christ : « J'ai pensé à un quatrième, puis à un grand panneau central et à quatre autres tableaux de l'autre côté. Les quatre premiers avant la Crucifixion, les quatre autres après. (...) En s'étayant mutuellement, les tableaux devaient avoir ensemble un effet puissant, engendrer une image nourrie de sentiment religieux et de spiritualité ». Les six dernières toiles sont peintes à Berlin pendant l'hiver 1912. Nolde esquisse dans une lettre l'ensemble achevé qui reprend le modèle des retables gothiques. Les tableaux suivent un ordre chronologique de gauche à droite et de haut en bas. La technique de Nolde est semblable à celle utilisée pour sa peinture profane. La simplification des traits, l'expressivité de la couleur, la monumentalité des figures sont jugés cependant sacrilège dans le contexte religieux. *La vie du Christ* est refusée à l'Exposition internationale d'art religieux de Bruxelles, et au Sonderbund de Cologne en 1912. Les quolibets qui accueillent les peintures religieuses de Nolde, « l'œuvre d'un malade, un grand malade » (*le Cicerone*, 1921) annoncent l'exposition d'art « dégénéré », organisée par le pouvoir national-socialiste en 1937.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

3



L'Enfant et gros oiseau
1912
Statens Museum für Kunst,
Copenhague, Danemark

6 - Grotesques

Son attachement à sa terre natale, à ce monde paysan, laisse apparaître le merveilleux qui affleure toujours dans la nature, comme dans *L'Enfant et le grand oiseau*. Les natures ne sont jamais tout à fait mortes chez Nolde et les objets qu'il représente, coussins, figurines, animent joyeusement des scènes pourtant immobiles.

7 - Années de guerre et « images non peintes »

Reclus dans sa maison de Seebüll à partir de 1941, sous la surveillance de la Gestapo, Nolde trouve dans son univers intérieur les ressources nécessaires pour poursuivre son œuvre : « Cette nuit, écrit-il le 6 décembre 1941, je me suis promené des heures dans un paysage merveilleux, rempli de prodiges et de splendeurs ». L'artiste a alors recours à l'aquarelle pour donner corps à ces visions et contourner l'interdiction de peindre imposée par la Chambre des Beaux-arts du Reich. L'usage parcimonieux de ces matériaux faciles à dissimuler lui permet de réaliser en secret environ 1300 compositions, qu'il intitule « *Images non peintes* ». Sous ce terme ambigu, il désigne des œuvres qui n'ont pas d'existence légale, mais aussi des peintures qu'il lui reste à accomplir. Après guerre, il s'emploiera en effet à porter certaines de ces compositions en grand format sur toile.

Du nationalisme à l'art dégénéré

Si Nolde a déclaré « je ne connaissais rien à la politique. L'art et elle me paraissent opposés », il suit néanmoins l'évolution de l'opinion publique, passant d'une sensibilité de gauche révolutionnaire au soutien à une politique nationaliste. Âgé de soixante-huit ans lors de l'arrivée des nazis au pouvoir, Nolde apparaît préoccupé par la seule sauvegarde de son œuvre et fait preuve d'un aveuglement certain, teinté d'opportunisme. Cependant, refusant de se soumettre à la mise au pas de la création artistique, il est rapidement mis à l'écart. Lui qui pensait incarner le « génie allemand », fait alors figure de paria. Il est alors devenu, pour les nazis, la figure emblématique de l'art dégénéré.

› Pour en savoir plus à ce sujet, le musée Fabre organise une table ronde le 18 mars, de 14h à 18h à l'auditorium sur le thème « Emil Nolde, du nationalisme à l'art dégénéré ». Seront présents des spécialistes d'Histoire de l'Art allemands et français. Les communications seront traduites simultanément.



Soleil des tropiques
1914
Stiftung Seebüll
Ada und Emil Nolde Neukirchen,
Allemagne
© Nolde Stiftung Seebüll

8 - Welt*

Comme de nombreux artistes modernes, Nolde se montre très intéressé par les qualités expressives et plastiques des arts extra européens. En 1911, il copie au musée d'ethnologie de Berlin des objets de toutes provenances : on reconnaît dans *Figures exotiques II* une poupée katchina d'Amérique du nord associée à un fétiche en forme de chat provenant d'Afrique. Volontiers animiste dans son approche de la nature, Nolde a certainement été sensible aux propriétés supposées magiques de ces objets. En 1913, Nolde saisit l'opportunité de participer à l'expédition Külz-Leber dans les colonies allemandes du Pacifique sud. Après avoir traversé la Pologne, la Sibérie, la Corée, le Japon, la Chine, les Philippines, l'expédition atteint la Nouvelle Guinée allemande. Pendant cinq mois, Nolde multiplie les esquisses, les portraits à l'aquarelle, et réalise 19 peintures parmi lesquelles *Forêt tropicale*, *Soleil des tropiques* et *Floraison de crocus*.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

3

Très vite, Nolde prend la mesure du gâchis colonial : « *Tout l'enthousiasme qu'inspirent aux Européens la mission et le progrès matériel ne peuvent faire oublier le fait qu'ils sont surtout aveugles à ce qu'il y a de plus précieux (...) Les hommes primitifs vivent dans leur nature, ils ne font qu'un avec elle et sont une partie du cosmos tout entier. J'ai parfois le sentiment qu'eux seuls sont encore de véritables hommes, et nous quelque chose comme des poupées articulées, déformées, artificielles et pleines de morgue* ». Le déclenchement de la première guerre mondiale complique le retour du couple, et les tableaux, voyageant séparément, ne sont retrouvés qu'en 1921.

* Le troisième tome de l'autobiographie de Nolde est intitulé *Welt und Heimat*, « Monde et Patrie ».



Jeune indigène au collier
1913/1914

Stiftung Seebüll
Ada und Emil Nolde Neukirchen,
Allemagne
© Nolde Stiftung Seebüll

9 - Portraits de Papouasie

Revenu à Alsen, Nolde réalise de nombreux portraits de groupes inspirés par son voyage. Alors que l'Europe est à feu et à sang, on ne peut manquer de remarquer l'humanité et noblesse de ces hommes et de ces femmes qu'il dépeint avec empathie. C'est dans les portraits à l'aquarelle que s'exprime le mieux l'empathie de Nolde pour les indigènes de Papouasie, nouvelle-Guinée. Réalisées dans des circonstances parfois périlleuses sur du papier de grand format acheté au Japon, ces portraits saisis sur le vif donnent à voir toute la grandeur et l'humanité de ces populations bientôt asservies par le régime colonial.

10 - Heimat*

Petit territoire disputé entre le Danemark et la Prusse, le Schleswig est un lieu de particularisme et de forte identité. A la suite du référendum prévu par le Traité de Versailles, la terre natale de Nolde passe en 1920 sous administration danoise. Ne pouvant se résoudre à choisir entre sa nationalité et celle de sa femme, Nolde ne prend pas part au vote. Il existe un lien ontologique entre Nolde et sa terre, perçu comme matrice originelle. Son patriotisme allemand, souvent exprimé, n'est finalement que le corollaire de son attachement à ce territoire. Nolde, dénomination commune au village et à l'individu, reste la cellule primitive sur laquelle tout est construit. Sa peinture, qui donne forme à cette pensée, devait en porter l'empreinte. Les paysages en sont le signe le plus explicite. Les moulins, éléments visibles d'un système complexe de drainage apparaissent comme les garants d'une harmonie naturelle, où le vent, les nuages, l'eau jouent chacun leur rôle. Les portraits, les scènes de genre, décrivent une communauté dont Nolde fait partie. L'éclat des yeux bleus apparaît alors comme un signe d'appartenance. Etabli en 1926 à Seebüll, quelques kilomètres plus au sud en Allemagne, Nolde, désormais citoyen danois, se perçoit comme « exilé dans son propre pays ». Un nouveau motif apparaît dans sa peinture, *les tournesols*, auquel il consacre près de quarante tableaux. A la différence de Van Gogh, peintre hollandais égaré dans le sud de la France, il ne s'agit pas de fleurs coupées, mais toujours de plantes enracinées dans la terre du Schleswig.

* Le troisième tome de l'autobiographie de Nolde est intitulé *Welt und Heimat*, « Monde et Patrie ».



Tournesols
1932

The Detroit Institute of Arts,
Detroit, États-Unis



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

3



Sur la plage
1930
Stiftung Seebüll
Ada und Emil Nolde Neukirchen,
Allemagne
© Nolde Stiftung Seebüll

11 - La mer

Que ce soit la mer Baltique à l'Est, la mer du Nord à l'Ouest, ou les marais qui entourent sa maison, Nolde a toujours vécu et peint au contact de l'eau. En 1903, il fait construire au bord de la mer une cabane en planche qui devait devenir son atelier. La fenêtre, en découpant dans le paysage un rectangle au format de la toile, lui procure une infinité d'images potentielles. L'atelier-cabane n'est pas seulement un observatoire mais un lieu où il puise son inspiration. Evoquant l'année 1916, il constate : « A Berlin, où nous passions l'hiver, je ne produisais cette année-là aucun travail artistique. En été pourtant, dans le petit atelier d'Alsen au bord de la mer, survenaient toujours une quantité de tableaux de toutes sortes ». La mer est encore pourvoyeuse d'émotions, alternant douceur et violence. Nolde en fait l'expérience en 1906 dans le Kattegat, détroit entre le Danemark et la Suède : « Je me tenais (...) obstinément à la rampe, regardant et m'émerveillant, oscillant de haut en bas avec le bateau et les vagues. Ce jour est resté si fort dans ma mémoire qu'il m'a inspiré pendant des années des tableaux de mer, avec de sauvages vagues déferlantes, et sur la crête supérieure un petit peu de ciel jaune. » Une lettre de 1901 révèle le rôle de la mer dans une conception « expressionniste » du paysage :

« La mer est calme à présent. Mon âme, elle aussi, est au repos », écrit-il à Emmi Walther, sa compagne des années 1899-1900. La mer, aux mille visages changeants, est un miroir de l'âme du peintre, qui lui consacre entre 1901 et 1951 soixante-quinze peintures et nombre d'aquarelles. La série des *Mer d'automne*, un ensemble de tableaux rageurs, dans lesquels il s'approche au plus près de l'abstraction, est significativement peinte en 1910-1911, au moment du combat contre la Sécession.

Les œuvres graphiques : gravures et aquarelles (salle 42, niveau2)

Les œuvres graphiques sont présentées dans la salle 42 du niveau 2 des collections permanentes du musée Fabre de Montpellier Agglomération.

Gravures

Nolde consacre une part importante de son travail à la gravure ; les épreuves rapidement diffusées lui permettent de gagner un cercle d'amateurs renommé. Il débute avec l'eau-forte dont les subtiles possibilités laissent le monde fantasmagorique de l'artiste se développer librement. A partir de 1907, Nolde utilise la pointe sèche qui rehausse la riche texture de l'acide. Cette technique lui permet d'exprimer l'atmosphère ténébreuse et romantique du port de Hambourg en 1910. Les estampes reprennent des sujets chers à l'artiste : *Phantasien*, portraits, paysages, thèmes bibliques, scènes de village ou de danse. Au contact du groupe *Die Brücke*, Nolde s'initie en 1906 à la gravure sur bois, un matériau qui lui est familier depuis ses années d'apprentissage. Cette technique d'origine médiévale, remise à l'honneur par les expressionnistes, est appréciée pour son aspect fruste et antibourgeois. Nolde pratique également la lithographie qui lui permet de donner libre cours à son talent de coloriste. Sa rencontre en 1906 avec le célèbre amateur Gustav Schiefeler marque le début de la reconnaissance de son œuvre gravée, qui connaît dès lors une large diffusion. À partir de 1927, Nolde abandonne la gravure pour se consacrer exclusivement à la peinture.



Hambourg, le dock de Schiffim
1910
Stiftung Seebüll
Ada und Emil Nolde Neukirchen,
Allemagne
© Nolde Stiftung Seebüll



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

3

Aquarelles

Pendant l'hiver 1908, alors qu'Emil Nolde est occupé à peindre les environs enneigés de Cospeda, un accident fortuit lui révèle les possibilités insoupçonnées de l'aquarelle : « *La neige venait recouvrir les feuillets à demi ou entièrement achevés, si bien que je devais les chercher et que je découvrais avec étonnement la façon dont les couleurs s'étaient fixées comme par magie sous la neige. Parfois, je peignais aussi aux heures froides du soir et observais avec plaisir les couleurs se répartir en étoiles et en rayon de givre sur le papier* ». Certaines œuvres, comme *Saules sous la neige*, portent en effet la trace d'un étoilement de la couleur caractéristique de l'eau glacée. La couleur imbibe le papier en taches floues, d'où émergent des silhouettes fantomatiques, arbres tour à tour menaçants ou flamboyants. Ce pouvoir suggestif de la tache, que l'artiste avait pu également apprécier dans les effets aléatoires de l'eau-forte, est une révélation décisive. Nolde ne va cesser d'en exploiter les possibilités, jusque dans les années 1931-1935, avec la série des « *Phantasien* ». Le processus opératoire est proche d'un exercice spirituel : la couleur est répandue sur la feuille, abondamment et sans ordre apparent ; puis, de ce chaos de taches, de nuées, le peintre fait surgir une vision qu'il révèle d'un trait de pinceau, dévoilant un univers où règle et raison semblent bannies. Pendant les années de guerre, Nolde se réfugie dans le monde liquide de l'aquarelle pour échapper à l'interdiction de peindre qui lui est imposée par le régime nazi. Une sélection de ces « *Images non peintes* » est visible dans l'exposition Emil Nolde au niveau 0 du bâtiment.



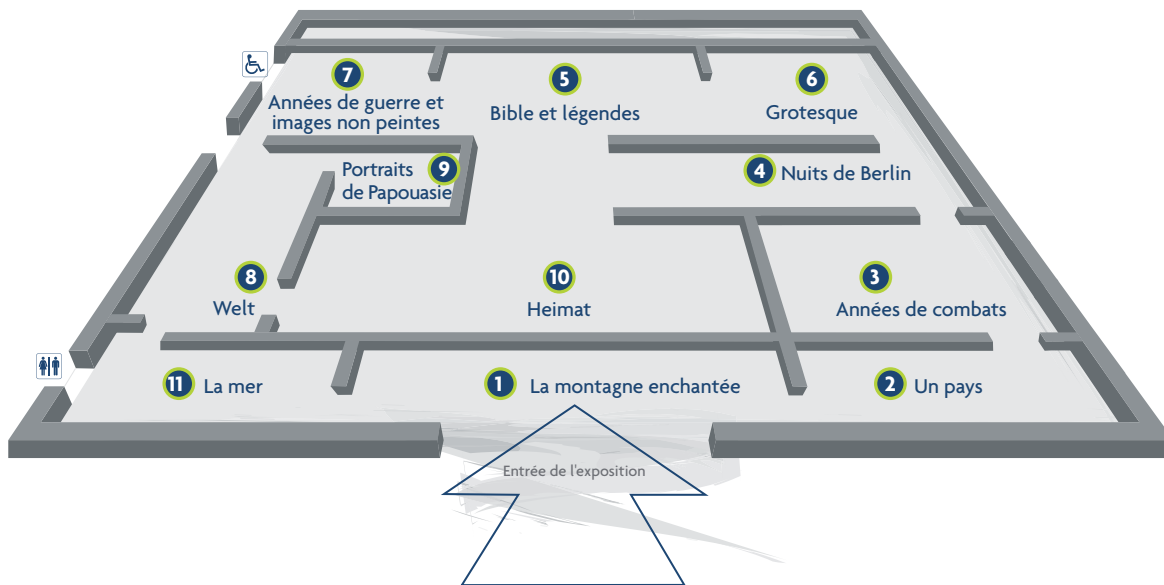
EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

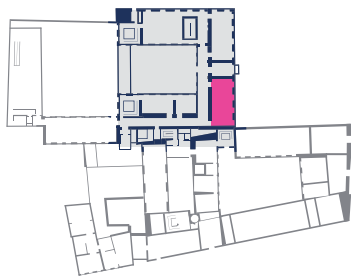
3

3.3 > Plan de l'exposition

Salle d'exposition temporaire



NIVEAU 2 Salle 42, gravures et aquarelles





EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

4

Une sélection d'œuvres majeures

Commentée par Agathe Salgon, assistant commissaire

Danseuses aux bougies

« J'ai toujours aimé la danse comme expression de l'art ou de la vie ».

Depuis sa plus tendre enfance Emil Nolde nourrit une fascination pour tous les styles de danse : populaire, traditionnelle, enfantine, de carnaval ou de salon dans les cabarets de Berlin. Cette thématique inspire son œuvre toute sa vie durant, autant dans les peintures que les dessins ou gravures. Tout comme ses amis expressionnistes du *Brücke*, Nolde s'intéresse particulièrement aux cultures primitives extra-occidentales, auxquelles l'avait familiarisée l'œuvre de Gauguin, et qu'il découvre dès 1904 à Dresde puis Berlin, en fréquentant assidument le Musée ethnographique. Nolde y réalise de petits croquis, notamment à partir de l'observation de statuettes Hopis, et peint, dès 1911, des natures-mortes où figurent des masques et autres objets rituels africains, ainsi que des scènes de danse extatique enflammées telles que *Danseuses aux bougies*. Dans son approche expressionniste, les danses rituelles de ces peuples sont en effet le symbole de l'authentique union de l'art et de la vie. Nolde est fasciné par la capacité des danseurs à exprimer leur vision intérieure à travers une totale désinhibition du corps. Il admire la spontanéité et la liberté expressive qui se dégagent des scènes d'extase, lors desquelles l'esprit des danseuses semble se libérer de leur chair.

Danseuses aux bougies
[Kerzentänzerinnen], 1912
Huile sur toile, dimensions
1,005 X 0,865 m
Stiftung Seebüll
Ada und Emil Nolde
Neukirchen, Allemagne
© Nolde Stiftung Seebüll



Dans une atmosphère incandescente et sensuelle, Nolde saisit la transe qui envahit les *Danseuses aux bougies* lors d'un rituel dionysiaque tourbillonnant. Les deux « ménades » aux poitrines dénudées sont entraînées dans un rythme infernal : leurs bras, leurs jupes, leurs chevelures et leurs jambes tourbillonnent entre les bougies, dont elles ne sentent même pas les flammes les frôler.

Pour Nolde, la peinture doit aller à l'essentiel et exprimer « l'originalité absolue, l'expression intense, souvent grotesque de la force vitale sous sa forme la plus simple ». Ici, les deux femmes ne sont plus que danse, tous les moyens picturaux se concentrent sur la transcription de ce moment de vitalité pure. Il n'y a pas d'arrière-plan, mais uniquement un fond abstrait, infini et vacillant de rouge, jaune et orange embrasés, dont surgissent, dans des contrastes violents, le bleu des jupes et des bougies, le brun des cheveux, ainsi que le rose des carnations. L'énergie élémentaire de la scène est encore soulignée par la touche ample, le balayage et l'empâtement vigoureux de la matière, qui se trouve de plus comprimée dans le cadrage rapproché sur les deux figures. Toute l'œuvre est ici transportée par l'ivresse, révélant combien Nolde aime à ressentir ce qu'il nomme la « plénitude infinie de la vie primitive ».



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

4

Devant un verre de vin

Durant l'hiver 1910-1911, Emil Nolde décide de s'installer à Berlin pour plusieurs mois. Ce fils de paysans du Nord-Schleswig est vigoureusement attiré par la métropole où tout est à l'opposé de ce qu'il connaît dans sa région d'origine. Il aime venir se frotter à ce contraste, il admire ici le lieu où les modes et l'art de son temps se font dans l'émulation et le bouillonnement de la modernité, notamment autour de la Sécession berlinoise. Mais il ne s'y sent pas pour autant à l'aise, et le peintre nourrit un profond mépris pour la superficialité et la suffisance qu'il observe chez les citadins. C'est précisément aux Berlinoises, et non aux paysages urbains qu'affectionnent de nombreux autres expressionnistes, que Nolde va consacrer sa création de l'époque. *Devant un verre de vin* est un des chefs-d'œuvre de cette série des « Nuits de Berlin ». Ce tableau fait partie des huiles sur toile que Nolde peint de retour à l'atelier après ses errances nocturnes, avec son épouse Ada, dans les différents lieux de noctambules berlinoises, où il saisit furtivement, sur le vif, en quelques traits d'encre et touches d'aquarelle incandescentes, la vie nocturne des citadins qu'il scrute d'un regard à la fois fasciné et acide. Le thème des scènes de café et de cabaret n'est pas nouveau : Nolde a sans doute en mémoire certains tableaux de Van Gogh, tel que le portrait d'*Agostina Segatori au Café du Tambourin*, ou encore d'Edgar Degas, un des rares peintres qu'il retienne de son séjour à Paris en 1900.

Mais Nolde est ici bien loin du réalisme impressionniste, la femme au chapeau exubérant de *Devant un verre de vin* est certes attablée autour d'un verre, comme celle de la célèbre *Absinthe* de Degas, mais ici le cadre est mouvant, la touche est fougueuse et la palette d'une liberté sans concession. Nolde nous plonge dans une atmosphère infernale baignée de rouge vif contrastant avec le noir du chapeau et des fracs. Le cadrage rapproché et la perspective déformée par l'ovale de la table au premier plan ne rendent que plus

vacillant l'ensemble, qui semble entraîné par l'arabesque que dessine le chapeau de la buveuse de vin. Les visages grimaçants au teint jaunâtre des gentlemen et des demi-mondaines qu'on distingue en arrière-plan accentuent le caractère inquiétant de la scène, et témoignent ainsi du regard grinçant que porte le peintre sur « *cet envers de la vie avec son fard, sa pourriture gluante et sa déchéance* ». Cependant, ce portrait tient sa force de la capacité de Nolde à isoler cette femme à l'allure majestueuse du tumulte qui l'entoure. Comme si le temps s'était arrêté, le peintre saisit son modèle dans un instant de profonde solitude mélancolique. Noyau de la composition, son visage marqué, au regard noir, reflète en effet son détachement vis-à-vis de l'agitation insouciant, et semble révéler son sentiment désenchanté face à cette société bourgeoise décadente à laquelle elle appartient.

Cette série sur les nuits de Berlin, aussi révélatrice qu'elle puisse être de l'amour de Nolde pour la couleur et l'humain, reste malgré tout une parenthèse dans la création du peintre. Peu de temps après s'être confronté à la superficialité de ces ambiances nocturnes, Nolde débutera le cycle de *La Vie du Christ*, chef-d'œuvre de sa carrière, qui traduit son besoin de retrouver des sources d'inspiration plus intérieures.

Devant un verre de vin
[Am Weintisch], 1911
Huile sur toile, 88 x 73 cm
Provenance :
Stiftung Seebüll
Ada und Emil Nolde
Neukirchen, Allemagne
© Nolde Stiftung Seebüll





EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

4

La Vie du Christ

La Vie du Christ est sans doute le chef-d'œuvre de la carrière d'Emil Nolde, peut-être parce que ses neuf panneaux, par la diversité des langages expressifs qu'on y observe, la radicalité des couleurs, la monumentalité et l'expressivité des personnages, semblent condenser tout le génie de l'artiste.

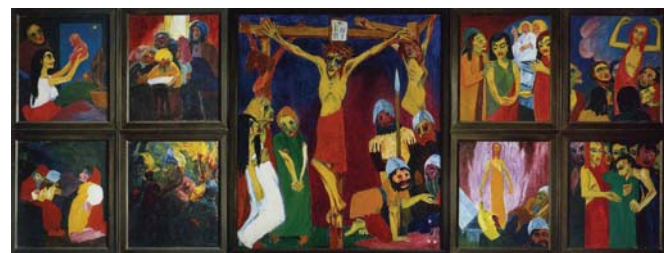
Durant l'hiver 1912, alors qu'il est isolé à Berlin, le peintre décide de réaliser, à partir de trois tableaux peints en 1911 à Alsen, un grand polyptique dédié à *La Vie du Christ* : « *En s'étayant mutuellement, les tableaux devaient avoir ensemble un effet puissant, engendrer une image nourrie de sentiment religieux et de spiritualité* ».

Ce chef-d'œuvre présente de manière narrative neuf épisodes de la vie du Prophète, de gauche à droite et de haut en bas : *La Nativité*, *Les Rois mages*, *Jésus parmi les docteurs* et *Le Christ et Judas d'une part*, puis au centre, *la Crucifixion*, et à droite, *La Résurrection*, *Les Femmes au tombeau*, *L'Ascension* et *L'Incrédulité de Thomas*.

Dans les trois tableaux de 1911, *Les Rois Mages*, *Jésus parmi les docteurs*, et *Le Christ et Judas*, Nolde semble encore attaché à la touche fragmentée et vacillante de ses premières œuvres religieuses, telles que *La Dérision du Christ* ou *La Pentecôte*, poussant même le procédé au plus loin dans *Christ et Judas*, où la dissolution des formes rend la scène presque illisible.

Les panneaux suivants témoignent des changements formels qui s'opèrent progressivement dans la peinture de Nolde. Il se tourne à présent vers une simplification des formes, presque primitives, pour une plus grande force expressive résultant, notamment, d'une frontalité plus frappante et de la disposition des couleurs franches en larges aplats.

Ainsi, *Nuit sacrée* figure la nativité, dans une composition plus élémentaire et rapprochée. Marie, au visage et aux bras d'un jaune éclatant, brandit Jésus, dont le petit corps rose se détache sur le rectangle de ciel bleu nuit. Il n'y a que l'âne et Joseph qui assistent à la scène, tandis qu'au loin les bergers marchent à la lumière de l'étoile de Bethléem. L'image pieuse semble être ici une sorte de quête d'absolu, où la réduction des moyens picturaux est mise au service de l'expressivité religieuse et humaniste la plus pure.



Le grand panneau central, *La Crucifixion*, est emblématique de la peinture de Nolde, notamment par la rigueur de la composition et la puissance de l'expressivité des personnages. Inspiré par le célèbre retable d'Issenheim peint par Grünewald au XVI^e siècle, Nolde exacerbe la violence et la douleur de la scène qui s'imposent avec intensité au spectateur. Au centre, le Christ, famélique, est vêtu d'un drap d'un rouge intense, qui fait écho au sang qui coule sur son front, ses mains et ses pieds. Son visage, aux yeux enfoncés et couverts de larmes vertes, exprime tout le tragique de l'agonie du supplicié.

Alors qu'à droite, les soldats s'amusent ; les visages de gauche – Marie Madeleine, Marie, Saint Jean, tels des masques d'expression, se tordent de chagrin dans le jaune, le rouge et le vert. L'expressivité extraordinaire du tableau est portée par le radicalisme des aplats de couleurs, soulignant à nouveau la capacité du peintre à se soustraire à toute convention stylistique, pour une interprétation plus humaniste, authentique et expressive des récits bibliques.

En traitant avec la même audace le religieux et le profane, Nolde fait scandale. En 1921, la présentation de *La Vie du Christ* dans l'église Sainte-Catherine de Lübeck est perçue comme un sacrilège. Les quolibets qui l'accueillent – « *l'œuvre d'un malade, un grand malade* » (le Cicerone) – préfigurent l'exposition d'art « *dégénéré* » organisée par le régime national-socialiste en 1937.

La Vie du Christ
[*Das Leben Christi*], 1911-1912
Huile sur toile, 2,20 x 5,79 m
Stiftung Seebüll
Ada und Emil Nolde Neukirchen,
Allemagne
© Nolde Stiftung Seebüll



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

4

Le Peintre Schmidt-Rottluff

Nolde peint le portrait de Karl Schmidt-Rottluff, membre éminent du groupe *Die Brücke*, sur la petite île d'Alsén, en mer Baltique, lors d'une visite de plusieurs semaines que lui rend le jeune peintre pendant l'été 1906. Cette même année, Nolde a accepté de rejoindre *Die Brücke*, suite à l'invitation que lui a adressée Schmidt-Rottluff au nom de tous ses membres, qui le considèrent comme un précurseur dans leur revendication d'une peinture lumineuse plus spontanée et proche de la vie.

Ce portrait témoigne de la complicité qui lie alors Nolde et Schmidt-Rottluff pendant les après-midi qu'ils passent à discuter et peindre côte à côte, et révèle par ailleurs l'importance que revêt Van Gogh dans leurs réflexions de l'époque.

Karl Schmidt-Rottluff, le visage incliné sur le côté, tourné vers la lumière, le regard au loin avec probablement le pinceau à la main, est saisi dans un instant méditatif. Émergeant d'une véritable « tempête de couleurs », l'artiste baigne dans une lumière ardente, produisant des nuances de rose, violet et vert mêlées à des reflets d'un jaune intense sur le devant de son couvre-chef et les arêtes de son visage. Les ombres traitées dans un bleu profond, en écho au vêtement du peintre, font ressortir les teintes chaudes et chatoyantes de son visage et de son environnement. Le contraste est alors saisissant entre le calme du modèle et la violence de la palette et du coup de pinceau de Nolde, qui, en rendant palpable la vie qui surgit de cette peinture, révèle l'énergie qu'il sait insuffler à sa peinture, provoquant un effet de choc sur le spectateur.

Le Peintre Schmidt-Rottluff
[Maler Schmidt-Rottluff], 1906
Huile sur toile, 0,52 x 0,37 m
Stiftung Seebüll
Ada und Emil Nolde
Neukirchen, Allemagne
© Nolde Stiftung Seebüll



Le portrait de Schmidt-Rottluff révèle combien Nolde connaît l'art de Van Gogh et combien il partage son aspiration à une peinture unie à la vie par l'expressivité qui s'en dégage. À l'image du maître, Nolde confère à la couleur la plus grande force expressive et symbolique qui soit. Nolde cherche cependant constamment à dépasser l'héritage du peintre hollandais. Le foisonnement et le radicalisme de sa palette, sa touche nerveuse et vibrante sont en effet ici le moyen pour Nolde d'exprimer l'essentiel de l'être qu'il représente, toute son expressivité, en dehors d'une quelconque volonté d'imitation, laissant alors entrevoir par certains endroits les frontières de l'abstraction.

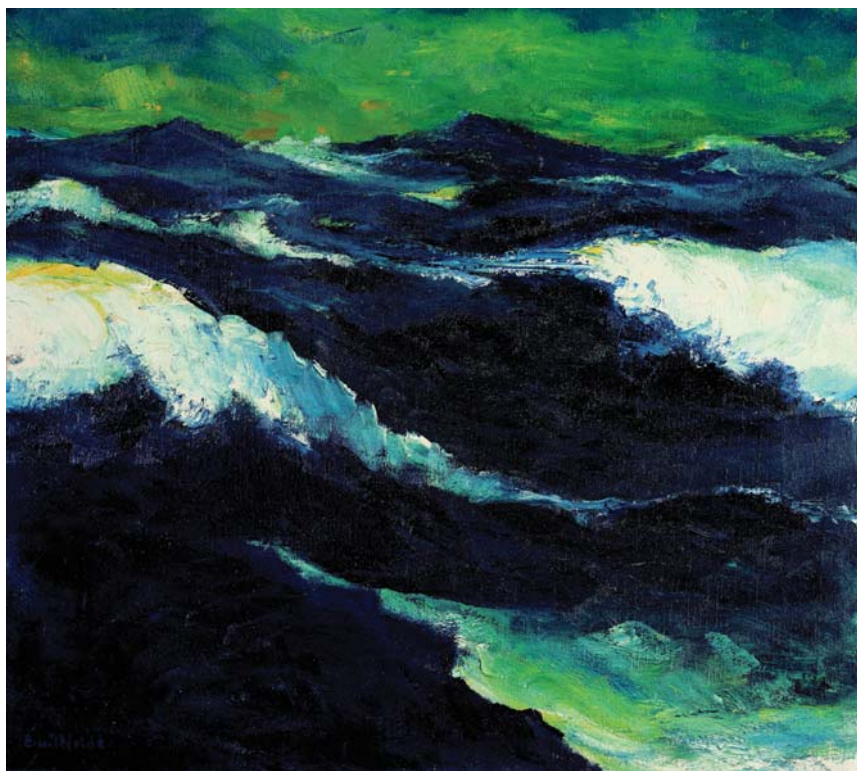
Le tableau est un des plus beaux témoignages de ce compagnonnage entre Nolde et les jeunes artistes de son temps. Cependant, l'artiste reste un peintre solitaire et indépendant. Un an et demi plus tard en désaccord avec la stratégie du groupe, Nolde reprend sa liberté.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

4



La mer III

Originaire de la bande étroite qui sépare la mer du Nord et la mer Baltique, où la vie est continuellement rythmée par les assauts des marées et du vent, Nolde entretient une relation vitale avec ce paysage. Qu'il vive à Utenwarf, Seebüll ou Alsen, toutes ses résidences du Schleswig côtoient systématiquement la présence maritime. La mer nourrit son inspiration et transcende ses émotions dans le calme comme dans la violence. Nolde fait l'expérience du déchaînement des éléments en 1906 dans le Kattegat, détroit entre le Danemark et la Suède : « *Je me tenais [...] obstinément à la rampe, regardant et m'émerveillant, oscillant de haut en bas avec le bateau et les vagues. Ce jour est resté si fort dans ma mémoire qu'il m'a inspiré pendant des années des tableaux de mer, avec de sauvages vagues vertes déferlantes, et sur la crête supé-*

*La mer III [Das Meer III], 1913,
Emil Nolde
Huile sur toile, 0,87 x 1,00 m
Stiftung Seebüll
Ada und Emil Nolde
Neukirchen, Allemagne
© Nolde Stiftung Seebüll*

rieure un petit peu de ciel jaune ». En effet, c'est sans doute dans la représentation du spectacle de la mer, dans sa vigueur primitive et intemporelle, que s'exprime le plus radicalement la puissance de la peinture de Nolde.

Nolde peint probablement *La mer III* à Alsen, dans la petite cabane-atelier qu'il fait construire directement sur la plage : « *Comme j'étais heureux de ce petit atelier ! De la fenêtre, les yeux pouvaient errer librement sur la mer. Il n'y avait rien à voir que l'eau, les nuages, le jour lumineux au-dessus d'étroites bandes de terre des îles danoises.* »

Il ne s'agit plus de vastes étendues d'eau, comme dans la série des *Mers d'Automne*, réalisée en 1910, dans laquelle le peintre, aux portes de l'abstraction, avait poussé à l'extrême l'expérimentation picturale dans des vues où se fondaient le ciel et la mer. Depuis 1912, Nolde sonde désormais la violence des flots dans des représentations de grandes vagues déferlantes.

Dans *La mer III*, Nolde parvient, comme il le souhaitait, à « *saisir la mer dans toute sa sauvagerie et sa grandeur* ». Pour cela, il se confronte à nouveau de manière frontale à son motif. La mer se déchaîne sur la quasi-totalité de la toile, ne ménageant qu'une fine bande au ciel qui la surplombe. Le chaos naît alors d'une composition rigoureuse, d'où les bandes d'écume croissantes surgissent progressivement, soulignant le seul rapport direct de l'eau et du ciel, du blanc vibrant, du bleu et du vert intenses. Nolde - et le spectateur - se trouvent engloutis, happés, entre les deux lames brisantes d'écumes bouillonnantes.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

5



La Fondation Seebüll

(extraits du texte de Manfred Reuther dans le catalogue d'exposition)

« Même si la connaissance et le désir d'horizons artistiques plus vastes m'ont conduit jusqu'aux antipodes - qu'il s'agisse de réalités, de simples idées ou de rêveries - le sol qui m'a vu naître restera ma seule patrie ».

Pour Emil Nolde, la patrie correspond d'abord au paysage et à la société dans lesquels il est venu au monde et a grandi, en l'occurrence l'ancien Schleswig, étroite bande de terre entre mer du Nord et mer Baltique. [...] Ce lien étroit avec sa région et son enfance, éléments structurants de sa personnalité artistique, s'exprime par le choix symbolique d'un nouveau patronyme. Emil Hansen devient Emil Nolde en 1902, après son mariage avec Ada Vilstrup [...] Quand ses œuvres vilipendées et qualifiées de « dégénérées » sont saisies dans les musées allemands, c'est Seebüll qui devient son refuge. Ayant rejeté toutes les propositions d'émigration, même au Danemark voisin, il ne lui reste plus qu'à se retirer sur place, dans la patrie de ses œuvres, là où il se sent le plus en sécurité. [...]

C'est à l'écart des grandes routes et des centres urbains, sur un coteau de Seebüll, dans un paysage ouvert de polder, non loin de la mer du Nord et de la frontière germano-danoise, que l'ancienne maison-atelier du peintre abrite la Fondation Seebüll Ada et Emil Nolde (*Stiftung Seebüll Anna und Emil Nolde*). Sorte de forteresse voulue par le peintre lui-même, ce bâtiment et son riche fonds artistique ont été ouverts au public après la mort de Nolde. Loin « de la profusion excessive » des grands musées, Seebüll se veut un « lieu simple et unique » offrant « un peu de bonheur et d'apaisement spirituel et artistique ». Tels sont les termes figurant en préambule de l'acte qui crée la fondation en avril 1946. Et le texte de conclure : « Reconnaisants envers la région à laquelle nous devons notre jeunesse ensoleillée et envers les deux pays - l'Allemagne et le Danemark - qui nous ont offert leur protection et leur soutien dans les moments heureux comme dans les temps difficiles, nous créons une fondation libre et indépendante » afin de promouvoir « l'amour du public pour l'art » et d'œuvrer « dans l'intérêt général [...] pour le rapprochement entre la Scandinavie et l'Allemagne ». Ce dernier a été de toute évidence exaucé, car près du tiers des visiteurs de Seebüll viennent du Danemark voisin. Entourée d'un somptueux jardin de fleurs, lui aussi imaginé par Nolde, la maison de Seebüll s'élève avec majesté au dessus de la plaine. Le domaine de la fondation s'étend sur plus de 100 hectares et englobe les anciennes fermes de Seebüllhof, Hülltoft et Seehof. Il est bordé d'eau sur trois côtés par la rivière Schmale et le lac de Hülltoft. Les qualités particulières du lieu, l'atmosphère qui se dégage de l'architecture, du jardin et du paysage avec ses vastes étendues et son ciel largement ouvert ne sont pas de simples ingrédients. Bien plus, dans cette construction sensible, la nature et la peinture de Nolde forment une profonde et vivante unité, une sorte d'œuvre d'art totale : ici, monde extérieur et création artistique intérieure se confondent et s'éclairent mutuellement. Il existe peu d'endroits où la personnalité d'un artiste reste aussi présente tout en évitant l'encensement stérile du passé. [...]



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

6

Les principaux rendez-vous

De nombreux rendez-vous ponctuent l'exposition Emil Nolde : lectures, tables rondes, conférences....

› Conférence par Sylvain Amic, commissaire de l'exposition

« Introduction à l'œuvre d'Emil Nolde »

4 mars 2009 à 18h

Auditorium du musée Fabre - Entrée libre

› Lecture de la correspondance d'Emil Nolde par Stéphane Laudier, comédien

11 mars 2009 à 18h

Auditorium du musée Fabre - Entrée libre

› Table ronde « Emil Nolde, du nationalisme à l'art dégénéré »
avec le centre allemand d'histoire de l'art

18 mars 2009, de 14h à 18h

Créé en 1997, le Centre Allemand d'Histoire de l'Art de Paris a pour vocation de regrouper la recherche allemande sur l'ensemble de la France ainsi que d'inciter les sciences humaines françaises à s'intéresser à la discussion scientifique sur l'art et l'histoire de l'art allemand.

Auditorium du musée Fabre - Entrée libre

› Conférence par Benoit Decnon, conservateur en chef

du musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Sables d'Olonne et commissaire de l'exposition
« Emile Nolde, les images non peintes » (été 2008)

25 mars 2009 à 18h

Auditorium du musée Fabre - Entrée libre

Le parcours muséographique sera ponctué par la diffusion de deux films *Nolde à Seebüll* et *L'art dégénéré*.

Pour accompagner le visiteur dans sa découverte de Nolde, un accompagnement particulier est mis en place par des audioguides et des films. Le public découvrira ainsi les commentaires de spécialiste sur l'œuvre de cet artiste majeur de l'art moderne. Ils seront disponibles en français et en anglais.

Le premier film, d'une durée de 2mn 44, permet de découvrir Nolde dans son intimité, à travers ses différentes résidences et ses portraits. On peut retrouver Nolde dans son domaine de Seebül grâce aux archives filmées.

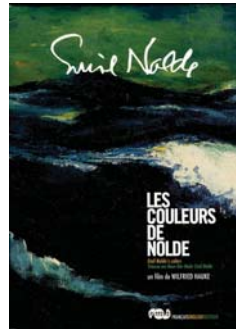
Le second film présente des documents d'archives de l'exposition « Art dégénéré », diffusé dans la section *Années de guerre* et « *images non peintes* », d'une durée de 5mn 50, propose au visiteur de comprendre comment le régime nazi bannit les artistes et leurs œuvres jugées comme « outrages à l'idéal de la race nordique » à partir de juin 1937 dans une exposition ouverte à Munich et qui sillonna ensuite toute l'Allemagne, nommée « Art dégénéré ». 48 tableaux de Nolde sont hués et malmenés dans cette exposition, dont *La Vie du Christ*. A partir de là, 1 052 de ses œuvres seront confisquées dont une partie seront détruites, faisant de Nolde l'artiste le plus vilipendé par les nazis.



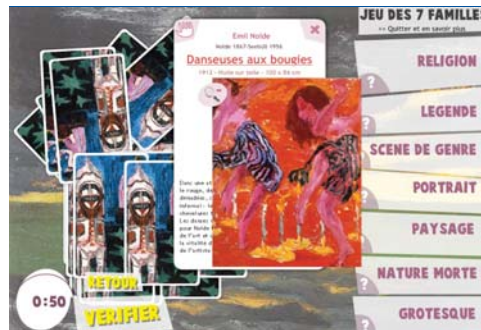
EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

6



Enfin, cette exposition offre l'opportunité au public d'approfondir ses connaissances sur Emil Nolde par la projection, tous les jours sauf le lundi, dans l'auditorium du musée à 15h, de l'un des rares films qui soit consacré, à cet artiste majeur de l'expressionnisme allemand : *Les couleurs de Nolde*, jamais diffusé dans sa version longue (60mn).



> Jeu de 7 familles

Le musée Fabre de Montpellier Agglomération vous propose d'entrer dans le monde d'Emil Nolde à travers un jeu des 7 familles, ludique et interactif. Le public, enfant et adulte, pourra jouer et découvrir les différents aspects de son œuvre : paysage, portrait, religion, légende... Ce module multimedia sera accessible pendant la durée de l'exposition au musée et sur son site internet www.montpellier-agglo.com/museefabre



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

7

Le programme des animations

Pendant toute la durée de l'exposition, le musée Fabre de Montpellier Agglomération propose un programme d'animations variées : visites guidées, ateliers... afin de découvrir toutes les facettes du personnage et de la peinture d'Emil Nolde.

› Pour le public adulte et adolescent

- Visites guidées (durée 1h30)

Jours et horaires

Les mardis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 11h30 et à 13h
 Les mercredis, à 13h et à 15h
 (sauf le vendredi 1^{er} mai)

Tarifs

Plein tarif : 11 € - Pass'Agglo : 8 € - Tarif réduit : 7 €

- Visites guidées en groupe (durée : 2h, avec ou sans guide, audiophones obligatoires)

Jours et horaires

Les mardis, jeudis, vendredis et dimanches de 10h à 18h
 Les mercredis, de 13h à 21h
 Les samedis, de 11h à 18h pour tous les groupes de plus de 10 personnes.
 (sauf le 1^{er} mai)

Tarif préférentiel :

330 € au lieu de 465 € pour un groupe de 25 personnes.

- Les ateliers de pratiques artistiques (durée 2h)

Rebondir sur la tache ?

Si la tache est un acte involontaire et banni, elle peut devenir le point de départ d'un travail de création dans les ateliers du musée. La tache est ainsi au centre de toutes les attentions : produite avec toutes sortes de techniques possibles, à plat ou en relief, reproduite... une mise à l'honneur des taches en quelque sorte.

Jours et horaires

Les jeudis, du 23 avril au 25 juin (21 mai compris), de 18h à 20h

Tarif

Pour le cycle de 10 séances :

Adultes : 80 € ou 70 € avec le Pass'Agglo

Adolescents : 60 € ou 50 € avec le Pass'Agglo



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

7

› Pour le public familial

- Visites libres

Les familles bénéficient d'un billet particulier : 15 € pour 1 ou 2 parents accompagnés de 1 à 8 enfants sur présentation d'un justificatif d'identité.

- Visites guidées (durée 1h30)

Jours et horaires

Les mercredis et les dimanches à 14h (sauf le 19 avril).

Pendant les vacances de Pâques, du 7 au 18 avril, tous les jours à 14h.

Tarifs

Participation de 2 € par personne en plus du billet famille à 15 €.

Nombre de places limité : place à retirer à la billetterie du musée.

L'accès le jour même est possible dans la limite des places disponibles.

- Journée des familles : dimanche 19 avril, de 10h à 18h

Tout au long de la journée, les médiateurs proposent des animations et des ateliers autour de l'œuvre de Nolde.

Animations gratuites avec le billet d'entrée à l'exposition avec le concours de la médiathèque d'Agglomération Jean-Jacques Rousseau.

› Pour le jeune public

- Les ateliers de pratiques artistiques (pour les individuels)

Les mille Emil

Le stage propose d'aborder plusieurs facettes du travail d'Emil Nolde comme les questions du format, de la frontalité des sujets, de l'exagération des formes, de l'exacerbation des couleurs... Les techniques utilisées iront de la peinture, en passant par le découpage, la photo numérique, la gravure...

Jours et horaires

Vacances d'hiver (stage de 5 séances)

Du 9 au 13 février ou du 16 au 20 février

10h-12h : enfants de 6 à 9 ans

14h-16h : enfants de plus de 9 ans, adultes et adolescents

Vacances de pâques (stage de 5 séances)

Du 6 au 10 avril :

10h-12h : enfants de 6 à 9 ans

14h-16h : enfants de plus de 9 ans

Tarifs

Pour un stage de 5 jours (enfants et adolescents) : 30 € ou 25 € avec le Pass'Agglo

Pour un stage de 5 jours (adultes) : 40 € ou 35 € avec le Pass'Agglo



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

7

- Les ateliers de pratiques artistiques (pour les centres de loisirs et les scolaires)

La visite peut être menée librement par le responsable du groupe mais doit obligatoirement faire l'objet d'une réservation préalable. Des animations sont préparées par les médiateurs du musée et adaptées au niveau des enfants. Chaque visite dure une heure et se compose d'un temps de découverte de l'exposition et d'un atelier dans les salles, devant les œuvres. La visite peut ensuite être poursuivie librement par l'enseignant dans l'exposition ou les collections permanentes.

Visite - atelier : Le parcours enchanté (de la moyenne section de maternelle au CP)

Au cours d'une visite interactive de l'exposition, les enfants expriment, par le dessin, cinq notions fondamentales de l'œuvre d'Emil Nolde : la couleur, la nature, l'imagination...

Visite - atelier : Quand les couleurs changent le monde (du CP au CM2)

Dans ses œuvres, Emil Nolde traduit une vision personnelle et très colorée du monde qui l'entoure. Les enfants sont invités à analyser cette vision, en particulier la palette utilisée, pour réaliser à leur tour un dessin avec leurs propres couleurs.

Visite - atelier : D'une forme à l'autre (du CP au CM2)

La visite de l'exposition s'arrête plus particulièrement sur la dimension fantastique de l'œuvre de Nolde. A partir de cette étude, l'exercice proposé aux enfants consiste à produire des œuvres imaginaires à partir d'un choix de différents sujets formels.

Visite : L'univers d'Emil Nolde (du CP au CM2)

A partir de quelques œuvres caractéristiques, les enfants observent et découvrent des aspects précis de l'œuvre d'Emil Nolde : l'importance de la matière et de la couleur, les différentes techniques abordées, la présence de la nature, la vision personnelle du monde...

Visite : Découverte générale de l'exposition (pour les collèges et les lycées)

La vie et l'œuvre de Nolde permettent de nombreux croisements interdisciplinaires : histoire, littérature, langue, histoire de l'art, arts plastiques...

Jours et Horaires

Pour les scolaires : les mardis, jeudis, vendredis de 9h à 18h et les mercredis, de 13h à 21h (sauf le 1^{er} mai).

Pour les centres de loisirs et les associations : du 14 au 17 avril de 10h à 12h ou de 14h à 16h.

Tarifs

Pour les scolaires jusqu'à la terminale :

Gratuit pour les écoles de l'Agglomération de Montpellier

Pour les établissements hors agglomération, abonnement de 30 €.

- Rencontres avec les enseignants (durée 1h30)

Jours et horaires

Les mercredis 25 février et 4 mars 2009, à 14h et 16h

Tarif

Gratuit sur présentation de la carte professionnelle.

Renseignements et réservations

sur www.montpellier-agglo.com/museefabre



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

8

Publications

Différents ouvrages ont été édités en 2008 à l'occasion de l'exposition *Emil Nolde*.

- › *Emil Nolde 1867-1956 : exposition, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 25 septembre 2008 - 19 janvier 2009*

Ce catalogue, édité par la RMN, est un ouvrage collectif réalisé sous la direction de Sylvain Amic, conservateur en chef du patrimoine du musée Fabre et commissaire de l'exposition (344 pages, 277 illustrations couleur et en 20 noir&blanc).

Il réunit les contributions des meilleurs spécialistes de Nolde, français, allemands et anglais, une iconographie abondante et une chronologie détaillée, est la première publication complète en langue française sur l'artiste.

- › *Emil Nolde, 1867-1956 : album de l'exposition : Paris, Grand Palais, 2008-2009 (RMN, 2008).*

- › *Le Petit journal des grandes expositions : Paris, Grand Palais, 25 septembre 2008 - 19 janvier 2009 (RMN, 2008)*

- › *Emil Nolde : lettres 1894-1926 (traduit de l'allemand par Olivier Manonni et préface de Sylvain Amic. Edition Actes Sud, 2008)*

Un choix de lettres intimistes qui éclairent le parcours du peintre expressionniste allemand Emil Nolde, publiées à l'occasion de l'exposition 2008-2009 du Grand Palais puis du Musée Fabre de Montpellier. Cette correspondance révèle les considérations esthétiques de l'artiste, sa perception romantique du monde, ses attachements et parfois ses contradictions.

- › *Le dossier de l'Art, numéro spécial Emil Nolde (septembre 2008, numéro 155)*
- › *Beaux-Arts magazine, hors série sur Emil Nolde, au Grand Palais*
- › *Emil Nolde ou L'obsession de peindre envers et contre tout par Lionel Richard. (Edition L'Echoppe, 2008)*
- › *Emil Nolde, les images non peintes, par Benoit Decnon (catalogue de l'exposition du musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne, 2008.*

Un programme d'expositions temporaires d'envergure internationale

Plus de 650 000 visiteurs se sont rendus au musée Fabre depuis le 4 février 2007, date de sa réouverture au public. Montpellier Agglomération avait estimé la fréquentation à 250 000 visiteurs par an. Record battu ! L'objectif a été dépassé en moins d'un an !

Quelques chiffres record de fréquentation :

- > Plus de 61 000 personnes à l'exposition inaugurale « *La couleur toujours recommandée. Hommage à Jean Fournier* »,
- > Plus de 145 000 personnes pour la grande exposition temporaire « *L'Impressionnisme de France et d'Amérique. Monet, Renoir, Sisley, Degas...* »
- > Plus de 45 000 personnes pour la rétrospective « *François-Xavier Fabre, peintre et fondateur du musée* »,
- > Plus 180 000 visiteurs pour la rétrospective « *Courbet* »,
- > Près de 30 000 visiteurs pour l'exposition « *Vidéo, un art, une histoire 1965-2007* ».

Les prochaines expositions pour 2009 - 2010

Alfons Mucha, La période romaine et l'arrivée des slaves pour le pavillon de la Bosnie Herzégovine (détail), Prague, musée des Arts Appliqués et de l'Industrie © Mucha Trust 2009

Alfons Mucha (1860-1939)

Du 20 juin au 20 septembre 2009

Le musée Fabre de Montpellier Agglomération organise, pour la 1^{ère} fois en France, depuis la grande exposition de 1980 au Grand Palais à Paris, une rétrospective sur Alfons Mucha, à l'occasion de la donation Jiri Mucha conservée désormais au Musée d'Orsay. Le partenariat prestigieux que développe le musée Fabre avec le musée du Belvédère à Vienne (Autriche) et la Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung de Munich (Allemagne) permet de revenir sur cet artiste

tchèque qui fut l'un des plus brillants créateurs du « style 1900 » et qui, au croisement des cultures européennes, a joué un rôle véritablement international dans l'élaboration et la diffusion d'un nouveau langage décoratif. À travers les prêts notamment des grandes institutions françaises (BnF, Musée d'Orsay, Petit Palais - Musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, Musée Carnavalet - Histoire de Paris, Les Arts décoratifs), de la Fondation Mucha à Prague, et de musées européens, le musée Fabre présentera un panorama complet de sa production, sous ses aspects les plus fameux, tels que ses affiches et celles en premier lieu réalisées pour Sarah Bernhardt, ses créations de bijoux, ses talents virtuoses de dessinateur, ses travaux passionnants de photographe amateur.



9

Jean Raoux**Du 27 novembre 2009 au 14 avril 2010**

Cette exposition, consacrée au fameux peintre de la Régence Jean Raoux, s'inscrit dans la politique de célébration des grands artistes originaires de Montpellier. Peintre de scène de genre à la manière Hollandaise et portraitiste réputé, Raoux fut un des artistes les plus en vogue de son temps. Cette rétrospective, la première consacrée à Jean Raoux, réunira des tableaux venus de France, d'Europe et des Etats-Unis.

5 artistes contemporains à l'honneur au musée Fabre de Montpellier Agglomération

Dans le cadre de la récente réouverture du musée Fabre de Montpellier Agglomération, la politique du musée envers l'art contemporain tend à se développer. Une aile spécialement dévolue au XX^e siècle révèle l'importante donation Soulages de vingt toiles, que complète un prêt de onze œuvres, toutes désormais accrochées dans un espace conçu avec l'artiste. La « *Portée* » de Daniel Buren signe une autre collaboration avec un artiste contemporain et s'inscrit directement dans l'architecture du musée. Par ailleurs, un travail de fond a été engagé sur la collection contemporaine du musée avec l'aide du marchand d'art Jean Fournier. Au terme de cette collaboration, de nouveaux espaces ont pu être accrochés (salle Hantai, salle Fournier) et l'ensemble *Supports/Surfaces* largement renforcé, permettant de compléter une histoire de la peinture abstraite depuis 1945. Suite à l'exposition inaugurale *La couleur toujours recommencée, hommage à Jean Fournier, marchand d'art* en 2006, qui mettait à l'honneur des peintres, le musée Fabre souhaite poursuivre la mise en lumière des artistes contemporains avec 5 expositions au cours des années 2009 et 2010 au sein des collections permanentes.

› Eve Gramatzki - Donation Marc Jaulmes

Du 7 mars au 21 avril 2009

L'œuvre d'Ève Gramatzki (Konisberg, 1935 - Paris, 2003) est un travail discret, comme le sont les entreprises secrètes et exigeantes. Son travail puise sa force dans le soin apporté au détail, à la simplicité. Engagé dans le contexte de l'hyper réalisme, il progresse très vite vers une abstraction radicale, économe, oscillant entre spontanéité et minutie. Le musée Fabre, qui possède un ensemble unique de 15 œuvres de l'artiste (donation Marc Jaulmes, 2005) organise la première rétrospective de l'artiste, décédée en 2003.

› Rétrospective Daniel Dezeuze

Du 9 mai au 28 juin 2009

Daniel Dezeuze est un artiste parmi les plus importants de la scène contemporaine française. Malgré une apparente diversité, l'œuvre de Daniel Dezeuze suit une logique rigoureuse depuis ses débuts en 1965 : il dénigre l'illusionnisme pictural par l'utilisation de divers matériaux qu'il emploie dans la troisième dimension. Ses œuvres sont autant de variations tendant à une prise de possession de l'espace, jouant de la notion de vide pour mieux le capter. Il revendique un art non pas offert au public mais qui se construit avec lui : « *l'art n'est plus cette thérapeutique appliquée sous forme de sédatif opiacé à une humanité jugée fragile et malade mais un ensemble de questions formulées AVEC le regardeur, enfin envisagé comme un être adulte, sain et actif* », écrit-il dans *Chauffe Marcel*, FRAC Languedoc-Roussillon, isthme éditions, 2006.

9

› **Pierrette Bloch**

Du 11 juillet au 27 septembre 2009

Le travail singulier de Pierrette Bloch (née en 1928) est encore peu connu du grand public bien que très apprécié par les amateurs. Faite de matériaux pauvres, de formes simples, totalement abstraite et sans couleur, l'œuvre de Pierrette Bloch est d'une grande cohérence. Par des variations presque imperceptibles de tonalité et de rythme, son travail porte sur l'espace et sur le mouvement infini des points et des lignes, dans lequel le spectateur est invité à se laisser dériver. La présentation de ses œuvres au musée Fabre fera écho à celle de Pierre Soulages, avec qui elle est liée d'une profonde amitié depuis 1949.

› **Rétrospective Pierre Buraglio**

Du 10 octobre au 29 novembre 2009

Une collaboration avec Pierre Buraglio, dont l'activité foisonnante est toujours en quête de renouvellement, permet aujourd'hui au musée Fabre d'envisager de lui rendre hommage par une présentation de ses œuvres majeures. Pierre Buraglio est un artiste original qui s'inspire de la création passée pour mieux la dépasser. Il se revendique peintre car il se situe dans l'histoire de la peinture, mais il s'est créé un univers propre, fait de la juxtaposition plastique de petits morceaux de toiles, de bouts de papier, toujours des matériaux pauvres ou issus du quotidien, qu'il désigne par l'expression d'« économie du pain perdu ». Artiste amoureux du jazz, sa pratique y est liée : il parle de *comping* (terme qui évoque une façon de placer les accords entre ou sous les phrases des solistes) pour désigner sa démarche plastique.

› **Stéphane Bordarier**

Décembre 2009 - Janvier 2010

Courant 2009-2010, le musée Fabre de Montpellier Agglomération présentera les œuvres récentes de Stéphane Bordarier. Après l'avoir exposé au sein de l'exposition inaugurale *La couleur toujours recommencée, Hommage à Jean Fournier, marchand d'art*, le musée souhaite lui consacrer une exposition monographique.

Programmation des cabinets d'arts graphiques

› **Exposition « Le nu idéal » : dessins d'académies (cabinet Bonnet-Mel - salle 23)**

Du 19 février au 13 mai 2009

Les académies ou représentations dessinées d'un corps nu ont constitué pour les artistes l'une des bases de l'enseignement académique. Cet exercice pratiqué en atelier face à un modèle vivant permettait aux peintres et aux sculpteurs de découvrir et de retranscrire la réalité des anatomies afin de rendre la plus juste image des figures humaines. Cet exercice obligé peut cependant être considéré grâce à la multitude des représentations qu'il offre comme un genre à part entière dans l'histoire des arts graphiques. Cette sélection de feuilles des XVII^e et XIX^e siècles permettra ainsi de découvrir combien cet exercice, loin d'être répétitif, offre, à travers la justesse d'un modelé ou la suavité d'une carnation, l'une des formes les plus sensibles de l'art du dessin.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

10

GROUPE LA POSTE



La Poste, partenaire de l'exposition Emil Nolde au musée Fabre de Montpellier Agglomération

Entreprise publique depuis 1991, le groupe La Poste exerce de nombreuses activités, structurées en quatre métiers : le courrier, le colis express, La Banque Postale et l'Enseigne La Poste. Avec plus de 280 000 collaborateurs, La Poste est la première entreprise employeur de France. Chaque année, les plus de 17 000 points de contact de La Poste accueillent 45 millions de clients particuliers et 3,5 millions de clients entreprises. Au cœur des échanges depuis toujours, La Poste est une entreprise proche de chacun, accessible à tous et acteur incontournable du développement de la société.

Créée en 1995, la Fondation La Poste soutient l'expression écrite, dans le prolongement des métiers historiques du groupe La Poste. Elle développe son action selon trois axes : mettre en valeur la lettre et la correspondance, soutenir tout ce qui valorise l'écriture, enfin développer une action solidaire en faveur de ceux qui, pour des raisons diverses, sont ou risquent d'être exclus de l'expression écrite.

La Fondation La Poste a co-financé la publication des Correspondances d'Emil Nolde chez Actes Sud, publiés à l'initiative du musée Fabre dans le cadre de l'exposition *Emil Nolde*.

La délégation régionale du Groupe La Poste en Languedoc-Roussillon est heureuse de contribuer, via une convention de mécénat avec le musée Fabre, au rayonnement de la vie culturelle régionale et au succès de l'exposition *Emil Nolde*.

La fondation La Poste et le groupe La Poste

A l'occasion de l'exposition *Emil Nolde*, l'édition d'une partie de la correspondance de cet artiste a vu le jour grâce au concours de mécénats conjoints dont celui de la Fondation La Poste qui soutient l'expression écrite et favorise l'édition de correspondance. Cette dernière s'est montrée très enthousiaste à l'idée de permettre la publication en français des écrits de Nolde, ouvrant ainsi la voie à une connaissance toujours plus grande de l'artiste. Ainsi, les éditions Actes Sud ont pu faire paraître en novembre 2008 ce recueil d'une centaine de lettres des années 1894 à 1926 - établi par un de ses proches amis, l'historien d'art allemand Max Sauerlandt - dans une traduction d'Olivier Mannoni.

A la suite de ce beau partenariat, le Groupe La Poste a choisi de soutenir l'exposition dans son étape montpelliéraine, après le succès de cette rétrospective aux Galeries nationales du Grand Palais à Paris avec plus de 220 000 visiteurs. Ce soutien financier, prolonge le retentissement du succès parisien et va favoriser la connaissance de Nolde grâce, entre autres actions, à l'organisation de lectures d'extraits de cette correspondance par des comédiens. Le Groupe La Poste inaugure ainsi un partenariat qui devrait mieux faire connaître en région son action en faveur du patrimoine culturel à travers l'exemple du musée Fabre.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

11

Contacts, fiche technique, informations pratiques

Musée Fabre - 39, boulevard Bonne Nouvelle - 34000 Montpellier
Tél. 04 67 14 83 00 - Fax 04 67 66 09 20
www.museefabre.fr - musee.fabre@montpellier-agglo.com

Contact Presse

Montpellier Agglomération
Coralie Trigueros : Tél. +33 (0)4 67 13 61 63 • P +33 (0)6 64 80 86 36
c.trigueros@montpellier-agglo.com

Fiche technique de l'exposition

Titre : « Emil Nolde 1867-1956 »

Dates : 7 février au 24 mai 2009

- Michel Hilaire, Conservateur en chef du patrimoine et Directeur du musée Fabre,
- Sylvain Amic, Conservateur en Chef art moderne et contemporain, commissaire de l'exposition.

Organisation générale au musée Fabre :

- Florence Hudowicz, Responsable du service des expositions et du mécénat, assistée de Florence Millet et Barbara Gaviria.
- Agathe Salgon, assistant commissaire.
- Katarina Schorb et Lena Schrage, stagiaires.
- Céline Baille-Kramkimel, Chargée de communication et Laura Létoffé, stagiaire.

Horaires d'ouverture

Mardi, jeudi, vendredi et dimanche, de 10h à 18h,
Mercredi de 13h à 21h, samedi de 11h à 18h.
Fermé tous les lundis et le 1^{er} mai 2009
Accessibilité complète aux personnes en situation de handicap.

Tarifs de l'exposition temporaire (avec accès aux collections permanentes)

Plein tarif : 8 euros / *Tarif Pass'Agglo :* 7 euros / *Tarif réduit :* 6 euros.
Gratuité pour les – 18 ans résidents dans l'Agglomération de Montpellier.

Visites guidées

Plein tarif : 11 euros / *Tarif Pass'Agglo :* 8 euros / *Tarif réduit :* 7 euros.

Visite guidée pour les groupes (maximum 25 personnes, avec guide du musée) :
155 euros (adultes),
70 euros (étudiants) avec utilisation des audiophones.

Visite guidée pour les groupes (maximum 25 personnes, avec guide extérieur) :
6 euros par personne et 25 euros pour la location des audiophones.

Abonnement « expo » de groupe pour 3 visites guidées de 3 expositions dont une d'été :
330 euros.

Réservations groupes

Tél. 04 67 14 83 16 • Fax 04 67 66 09 20
E-mail : groupes.museefabre@montpellier-agglo.com



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

12

Annexes

12.1 - Éléments biographiques

(extraits de la biographie du catalogue d'exposition, établie par Chloé Ledoux)

Des débuts difficiles

1867-1884 : Emil Hansen naît le 7 août 1867 dans une famille de paysans, dans le village allemand de Nolde, près de la frontière danoise. Il prendra pour patronyme le nom de son village natal en 1902, après son mariage. Membre d'une famille nombreuse marquée par une religiosité teintée de paganisme, il fréquente l'école communale et les cours de catéchisme protestant, tout en participant aux travaux agricoles.

1884-1891 : apprentissage de quatre ans d'ébéniste et de sculpteur sur bois. Après l'obtention de son diplôme, il travaille d'abord à Munich, puis à Karlsruhe où il suit les cours de l'école des Arts appliqués, et à Berlin.

1892-1897 : Nolde enseigne le dessin industriel, les arts décoratifs et le modelage en Suisse, au musée de l'Industrie et de l'Artisanat de Saint-Gall. Il peint les sommets alpins à l'aquarelle, au format de cartes postales, avec des personnifications grotesques. Leur parution dans *Jugend* est un vif succès et leur vente fructueuse permet à Nolde d'abandonner son métier de professeur pour devenir peintre indépendant.

1895-1896 : travaille laborieusement sa première peinture à l'huile, *Les géants de la montagne*, refusée à l'exposition annuelle internationale de Munich.

Automne 1899-début 1900 : il prend quelques cours à l'académie Julian, étudie les collections du Louvre.

1900-1901 : à Copenhague, Nolde est assailli par le doute. Il fréquente l'école de Kristian Zartman, l'un des coloristes scandinaves les plus audacieux de sa génération. Rencontre d'une jeune comédienne et musicienne danoise, Ada Vilstrup.

1902 : il épouse Ada Vilstrup. Elle tombe malade.

1903 : Nolde loue une résidence à Guderup, sur la côte sud de l'île d'Alsens, où il passera chaque été jusqu'en 1916 ; sur la plage, il bâtit un atelier en bois.

1904 : l'Eglise d'Olstrup lui commande un retable : il peint le *Christ à Emmaus*, inspiré par *Les pèlerins d'Emmaus* de Rembrandt. Suit un splendide portrait postimpressionniste d'Ada, *Printemps dans la chambre*. La rente des cartes postales est épuisée et le couple vit dans la gêne.

1905 : voyage en Italie. Début de l'œuvre graphique avec les *Phantasien* (fantaisies) gravées.

Premières rencontres et premiers succès

1906-1907 : la période du Brücke

Sédits par ses « tempêtes de couleurs », les artistes du groupe *Die Brücke* (Le Pont) invitent Nolde à se joindre à eux à Dresde. Il acquiert le statut de « membre actif », c'est-à-dire de créateur, du groupe fondé en juin 1905.

Le 15 février 1906, Ada rend visite à Karl Ernst Osthaus, fondateur en 1899 du musée Folkwang de Hagen, l'un des plus audacieux lieux d'exposition de son temps. Pour inaugurer leur amitié, Osthaus achète le *Printemps dans la chambre*. Grâce à Nolde, il s'enthousiasme pour le Brücke.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

12

Été 1906 : dans la « chronique du Brücke », Kirchner indiquera que Nolde initie ses collègues à la gravure.

Hiver 1906-1907 : début des dissensions entre le couple Nolde et le *Brücke*, auquel Emil reproche de mal gérer ses propres intérêts et de ne pas suffisamment s'ouvrir à l'art international.

21 mars-9 avril 1907 : séjour de Nolde à Dresde. Il rapporte dans son autobiographie les visites du *Brücke* : « ... Heckel, Kirchner, Pechstein, des jeunes gens d'une grande fraîcheur, de jeunes artistes pleins d'élan et de vitalité. Heckel était terriblement stimulant, Kirchner ne disait pas grand chose, Pechstein riait de bon cœur ».

Novembre 1907 : Nolde adresse une lettre à Heckel (trésorier et administrateur du *Brücke*) dans laquelle il lui signifie son retrait du *Brücke*. Soucieux d'éviter tout échange ultérieur, il ne lui confie pas son adresse à Berlin. De juillet 1906 à décembre 1907, l'œuvre graphique et les peintures de Nolde sont exposées dans 24 lieux différents.

Fin décembre 1907 : rencontre brève à Berlin avec Édouard Munch.

1908-1913 : Nolde occupe le devant de la scène artistique allemande

Début 1908 : il est coopté comme membre de la Sécession de Berlin alors que depuis 1905, il avait seulement le statut d'invité occasionnel.

Mars 1908 : Nolde est à Cospeda. Il expérimente la technique de l'aquarelle et trouve une méthode apparentée au tachisme.

Début 1909 : Nolde tente de s'opposer à l'hégémonie de la Sécession à la solde, selon lui, de l'ancienne génération et surtout de Liebermann. Il souhaite fonder une union de jeunes artistes issus de tous les pays intitulée *Die Zeitgenossen*, « Les contemporains ». Dans une lettre à Munch, qui serait leur mentor, il cite entre autres Hofer, Beckmann, Rohlf, Schmidt-Rottluff, Amiet, Matisse, Puy, les suédois Gustav Viegeland, Carl Milles, Axel Törneman et d'autres étrangers à sélectionner. Munch ne répond pas à ce courrier et le projet ne sera jamais réalisé.

Été 1909 : Nolde survit de justesse à un empoisonnement provoqué par de l'eau non potable. Dans le village de Ruttebüll, il peint « dans un état de transe » une importante série d'œuvres religieuses : *La Cène*, *Le Christ aux outrages*, *Pentecôte*, *Crucifixion*. Nolde souhaite représenter les personnages bibliques le plus fidèlement possible par rapport à son idée de la physionomie des populations méditerranéennes du début du premier millénaire.

Hiver 1909-1910 : acquisition d'un atelier à Berlin sur la Tauenzienstrasse. Visite de Von König et de Beckmann qui manifestent une attitude hautaine vis-à-vis des œuvres de Nolde.

Mai 1910 : fondation de la « Nouvelle Sécession comptant vingt sept artistes rejetés de la Sécession. Bien qu'informé, Nolde n'y participe pas.

Octobre-décembre 1910 : deuxième exposition de la Nouvelle Sécession, « *Artistes dessinateurs* », dans laquelle figurent huit dessins et aquarelles de Nolde. Il participera aux expositions suivantes jusqu'au début de l'année 1912. Les travaux de Nolde dont *Pentecôte*, qui lui est particulièrement cher, et ceux du *Brücke* sont refusés par le jury de la Sécession de Berlin. Nolde prétend que le président Max Liebermann en fait une affaire personnelle et que celui-ci menace de se retirer si le jury accepte « *Pentecôte* ».

8 décembre 1910 : Liebermann convoque une réunion de la Sécession pour discuter des problèmes soulevés par Nolde, mais aussi par Beckmann et von König. Nolde y assiste sans prendre la parole.

10 décembre 1910 : Nolde adresse à Liebermann une lettre d'injures avec un double au périodique *Kunst und Künstler*.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

12

17 décembre 1910 : session extraordinaire de la Sécession pour répondre à la lettre de Nolde par vote. Avec 40 voix pour, 2 contre et 3 abstentions, Nolde est exclu.

Hiver 1910-1911 : Emil et Ada Nolde se plongent dans la vie nocturne berlinoise, pour laquelle les sentiments de l'artiste sont ambivalents. La « grande prostituée », symbole pour eux de déchéance, de luxure et de perte d'identité, est aussi une « ville remarquablement stimulante ».

Avril 1911 : voyage à Bruxelles, visite du musée des Beaux-Arts, où le couple Nolde est choqué de ne pas trouver d'œuvre de Ensor. A Ostende, Ada et Emil sont reçus chez Ensor, sans qu'un réel échange soit possible à cause de la barrière linguistique. Voyage à Amsterdam pour Rembrandt dont il admire la *Ronde de nuit*. Nolde s'imprègne aussi des œuvres de Franz Hals et Van Gogh.

Novembre 1911 : il fréquente assidûment le musée ethnologique de Berlin où il croque les sculptures et les masques d'Océanie, d'Afrique et d'Amérique précolombienne.

5 décembre 1911 : la Nouvelle Sécession se disloque avec le retrait de Pechstein, suivi de tout le Brücke, alors que Nolde allait en être le Président.

Janvier-février 1912 : achèvement du polyptyque en neuf volets de *La vie du Christ* montré à l'occasion d'une grande exposition Nolde au Folkwang Museum de Hagen. Rejet pour l'exposition d'art moderne religieux de Bruxelles et pour le Sonderbund de Cologne.

Juillet-août 1913 : achat d'une petite ferme à Utenwarf, près de Seebüll.

Le voyage jusqu'aux mers du Sud et la consécration

Automne 1913 : Nolde est invité par l'office colonial du Reich à participer à une expédition médicale et démographique en Nouvelle-Guinée. « *L'objectif en était l'étude des conditions sanitaires dans les colonies allemandes. Il s'agissait en particulier d'analyser la cause de la dénatalité chez les indigènes. Ce phénomène était inquiétant pour la prospérité de la colonie, dans la mesure où les indigènes servaient de main d'œuvre aux planteurs et aux coloniaux* ». Aux côtés des deux médecins chargés de la question démographique et de l'observation des particularités raciales de la population, Alfred Leber et Ludwig Külz, et de la jeune infirmière Gertrud Arnthal, Nolde n'est pas mandaté officiellement en tant qu'artiste mais seulement en tant qu'observateur. Pourtant, son but intime est bien d'y « *apprendre à connaître la primitivité intacte de la nature et des hommes de chaque civilisation* ».

Séjour en Nouvelle-Guinée à partir du 13 décembre 1913

25 mars 1914 : Nolde adresse un écrit officiel au Bureau du Reich chargé des colonies dénonçant le rapt par les pays étrangers de toutes les richesses artistiques et culturelles des insulaires.

Voage de retour à partir du 16 mai 1914 : la maturité artistique

1917 : Nolde détruit 15 de ses peintures, et peint un grand *Autoportrait* au chapeau de paille et aux yeux bleus sous l'influence de Van Gogh.

1918 : expositions à Hanovre, Munich. Nolde refuse un poste de professeur à l'Académie de Karlsruhe.

1920 : inauguration d'une salle Nolde à la National galerie de Berlin.

Printemps 1921 : nombreux voyages dans toute l'Europe.

1927 : Nolde a 60 ans.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

12

Les troubles de la période Nazie et la vieillesse

30 janvier 1933 : arrivée d'Hitler au pouvoir.

Hiver 1933 : Nolde reçoit la visite de Kandinsky

15 mai 1933 : Max von Schiling, président de l'Académie prussienne des arts, réclame la démission de Nolde qui refuse d'obtempérer.

Été 1933 : la ligue des étudiants nazis, proche de Goebbels, nomme Nolde président des Écoles d'Art Unies.

8 avril 1934 : Ada et Emil Nolde écrivent leur testament, dans lequel ils mettent le domaine de Seebüll à la disposition de la région de Tondern, dans le but d'établir des relations de paix entre les habitants de part et d'autre de la frontière germano-danoise.

15 septembre 1934 : Nolde intègre la « coopérative National Socialiste du Schleswig du Nord » (National-Sozialistische Arbeitsgemeinschaft Nordschleswig) qui fusionne un an plus tard avec le Parti National Socialiste du Schleswig du Nord (NSDAPN).

Mai 1935 : dans la Kunsthalle de Hambourg, une salle entière est dédiée à Nolde. Certaines œuvres religieuses, dont *La mise au tombeau*, doivent être décrochées.

Décembre 1935 : traité pour un cancer de l'estomac, Nolde subit une opération à Hambourg.

1936 : convalescent en Suisse, Nolde rend visite à Klee à Berne.

7 février 1937 : le tribunal de Hambourg enquête sur l'adhésion de Nolde au NSDAP (Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei), dans le but de l'exclure. Il conclut le 18 mars qu'il n'a pas adhéré.

Été 1937 : campagne nazie contre l'« Art dégénéré ». Durant l'exposition de Munich, ouverte le 20 juillet, puis lors de tournées dans d'autres villes, 48 peintures de Nolde, dont le polypptyque de *La vie du Christ*, sont offertes en pâture au public. 1052 œuvres de Nolde sont confisquées aux musées allemands : il bat ainsi tous les records des artistes bannis par les nazis.

2 juillet 1938 : Nolde écrit à Goebbels pour récupérer les œuvres qui lui appartiennent, en dépôt dans les musées. Bien que Goebbels ne réponde pas, il adresse à Nolde les tableaux demandés dont *La Vie du Christ*.

20 mars 1939 : plusieurs œuvres de Nolde figurent parmi les 5000 pièces brûlées par les nazis à Berlin.

Mai 1939 : première visite dans l'atelier de Berlin du couple Sprengel, riches industriels amateurs d'art qui apporteront un grand soutien à Nolde durant la guerre en lui fournissant du matériel de peinture, des vivres, et en cachant les toiles réclamées par les nazis.

23 août 1941 : la Gestapo est chargée de vérifier le respect de l'interdiction de peindre. Pour lui échapper, et puisqu'il lui est impossible de se procurer le matériel nécessaire, Nolde ne peint que de petites aquarelles (environ un millier) sur des papiers de récupération (« images non peintes »).

Mai 1942- 1945 : Nolde reste cloîtré à Seebüll.

7 novembre 1946 : mort d'Ada.

1953 : Nolde reçoit la médaille « Pour le mérite », équivalent en Allemagne à la légion d'honneur, pour les arts et les sciences.

13 avril 1956 : Emil Nolde meurt à Seebüll. Il est inhumé auprès d'Ada dans le jardin. La fondation «Ada et Emil Nolde» est créée.



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

12

12.2 - Liste des œuvres exposées

Pays	Ville	Prêteur	Titre	Date	Technique	Dim. sans cadre (cm)	Section
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Le Matterhorn [le Cervin] sourit	1896	Carte postale, gouache	14 x 9	- 1 - La montagne enchantée
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Madatsch le Noir et le Petit Rhinocéros	1895/96	Carte postale, gouache	9 x 14	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Le monstre Finsteraarhorn	1895/96	Carte postale, gouache	14 x 9	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	La Cima della Pala et la Vezzana	1897	Carte postale, tech. mixte	9 x 14	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Géants de la montagne	1895/96	Huile sur toile	93,5 x 151,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Avant le lever du soleil	1901	Huile sur toile	84 x 65	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	L'Ortler rêvant - aux temps, qui ne sont plus	1894/96	Carte postale, aquarelle	9 x 14	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	L'Altmann (Viel homme) et le père Sántis	1894/96	Carte postale, gouache	9 x 14	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	La Zugspitze (Pointe de Tire-larigot) et les deux Waxenstein	1895/96	Carte postale, gouache	14 x 9	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Mer, atmosphère lumineuse	1901	Huile sur toile	65 x 83	- 2 - Un pays
Allemagne	Cologne	Museum Ludwig, Museen der Stadt Köln	Clair de lune	1903	Huile sur toile	64,5 x 82,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Couple sur la plage	1903	Huile sur toile	73,5 x 88,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Portrait d'Ada (II)	1903	Huile sur toile	59 x 46,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Brigands	1902	Huile sur toile	57,5 x 71	
Allemagne	Schleswig	Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte, Stiftung Schleswig-Holsteinische Landesmuseum Schloss Gottorf	Paysans	1904	Huile sur toile	73 x 88	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	L'hôte des vacances (Homme sous les arbres)	1904	Huile sur toile	73 x 87,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Printemps dans la chambre	1904	Huile sur toile	88 x 73	
Suisse	Genève	Collection particulière	Jour de moisson	1905	Huile sur toile	73 x 92	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Le peintre Schmidt-Rottluff	1906	Huile sur toile	52 x 37	- 3 - Années de combat
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Esprit libre	1906	Huile sur toile	69 x 89	
Allemagne	Kiel	Kunsthalle zu Kiel	Jeune femme lisant	1906	Huile sur toile	70 x 56	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	La femme qui fume	1907	Huile sur toile	82 x 65	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Jardin de Trollhois	1907	Huile sur toile	73,5 x 88	
Allemagne	Münster	LWL-Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte, Westfälisches Landesmuseum Münster	Jardin de Burchard	1907	Huile sur toile	64 x 82,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Devant la clôture verte	1907	Huile sur toile	88 x 68	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Magie de la lumière	1907	Huile sur toile	69 x 88,5	
Espagne	Madrid	Museo Thyssen-Bornemisza	Pont dans les marais	1910	Huile sur toile	73,5 x 89,5	
Allemagne	Wuppertal	Von der Heydt-Museum	Le pont	1910	Huile sur toile	65 x 93,5	
Allemagne	Kiel	Kunsthalle zu Kiel	Ronde endiablée	1909	Huile sur toile	71,5 x 87	



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

12

Pays	Ville	Prêteur	Titre	Date	Technique	Dim. sans cadre (cm)	Section	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Élégante, avec deux hommes	1911	Huile sur toile	78,5 x 74,5	- 4 - Nuits de Berlin	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Devant un verre de vin	1911	Huile sur toile	88,5 x 73,5		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Danse II	1911	Huile sur toile	104,5 x 61		
Allemagne	Essen	Museum Folkwang	Au café	1911	Huile sur toile	73 x 89		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Spectateurs au cabaret	1911	Huile sur toile	86 x 99		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Au café, de nuit	1911	Huile sur toile	78,5 x 63,5		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Slovènes	1911	Huile sur toile	80 x 69,5		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Dames au café	1910	Dessin à l'encre de Chine	36,3 x 28,1		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Récitante et son public	1910	Dessin à l'encre de Chine	27,9 x 32		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Monsieur et madame	1910	Dessin à l'encre de Chine	32,7 x 29		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Deux dames	1910	Dessin à l'encre de Chine	33,5 x 28,2		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Récitante	1910	Dessin à l'encre de Chine	34,2 x 28,5		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Couple de danseurs	1910	Dessin à l'encre de Chine	35,7 x 27,8		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Couple assis	1910	Dessin à l'encre de Chine	32,6 x 28,3		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Danseuses aux bougies	1912	Huile sur toile	100,5 x 86,5		
Danemark	Copenhague	Statens Museum für Kunst	La Cène	1909	Huile sur toile	86 x 107	- 5 - Bible et légendes	
Allemagne	Berlin	Brücke-Museum	La Dérision du Christ	1909	Huile sur toile	86 x 106,5		Prêt accordé pour l'étape montpellieraine uniquement
Allemagne	Bielefeld	Collection particulière	Le Christ en Béthanie	1910	Huile sur toile	106,5 x 86,5		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Nuit sacrée	1912	Huile sur toile	100 x 86		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Les Rois mages	1911	Huile sur toile	100 x 86		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Jésus parmi les docteurs	1911	Huile sur toile	100 x 86		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Christ et Judas	1911	Huile sur toile	100 x 86		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	La Crucifixion	1912	Huile sur toile	220,5 x 193,5		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Femmes au tombeau	1912	Huile sur toile	100 x 86		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	La Résurrection	1912	Huile sur toile	100 x 86		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	L'Ascension	1912	Huile sur toile	100 x 86		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	L'Incrédulité de Thomas	1912	Huile sur toile	100 x 86		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Le souverain	1914	Huile sur toile	88 x 102		
Etats-Unis	Bloomington	Indiana University Art Museum	Nus et eunuque	1912	Huile sur toile	88 x 74		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Saint Siméon et les femmes	1915	Huile sur toile	86 x 100,5		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	La Mise au tombeau	1915	Huile sur toile	86,5 x 117		
Allemagne	Essen	Museum Folkwang	Si vous ne redevenez comme des enfants	1929	Huile sur toile	120 x 106,5		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Paradis perdu	1921	Huile sur toile	106,5 x 157		
France	Paris	Musée national d'art moderne	Nature morte aux danseuses	1914	Huile sur toile	73 x 89	- 6 - Grotesques	
Allemagne	Wuppertal	Von der Heydt-Museum	Nature morte B (cheval jaune, figurine, coussin rouge)	1914	Huile sur toile	73,5 x 88,5		
Danemark	Copenhague	Statens Museum für Kunst	Enfant et grand oiseau	1912	Huile sur toile	73 x 88		
Danemark	Copenhague	Statens Museum for Kunst	Le forgeron	1912	Huile sur toile	100,5 x 85		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	A l'auberge du village	1912	Huile sur toile	100,5 x 90,5		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Les excités	1913	Huile sur toile	102,5 x 76,5		



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

12

Pays	Ville	Préteur	Titre	Date	Technique	Dim. sans cadre (cm)	Section	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Femme en hiver	1938-1945	Aquarelle, "Peinture non-peinte"	24,3 x 17,4	- 7 - Année de guerre et images non peintes	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Amie	1938-1945	Aquarelle, "Peinture non-peinte"	23,9 x 18,1/4		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Ciel étoilé	1938-1945	Aquarelle, "Peinture non-peinte"	22,5 x 16,4		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Coucher de soleil sur les montagnes bleues	1938-1945	Aquarelle, "Peinture non-peinte"	21,8 x 15,5		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Maisons frisonnes et nuages du soir	1938-1945	Aquarelle, "Peinture non-peinte"	17,4 x 22,6		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Paysage du soir au moulin	1938-1945	Aquarelle, "Peinture non-peinte"	15,1 x 22,7		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Le feu sacré	1938-1945	Aquarelle, "Peinture non-peinte"	15,9 x 24,2		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Vaisseau de guerre et vapeur brûlant	1938-1945	Aquarelle, "Peinture non-peinte"	14,8 x 24,4		
Suisse	Bâle	Kunstmuseum Basel	Figure et masque	1911	Huile sur toile	78 x 47,5	- 8 - Welt	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Figures exotiques II	1911	Huile sur toile	65,5 x 78		
Allemagne	Berlin	Brücke-Museum	Figures exotiques, homme et femme	1912	Huile sur toile	70 x 57		<i>Prêt accordé pour l'étape montpellieraine uniquement</i>
G-Bretagne	Edimbourg	Scottish National Gallery of Modern Art, Edimbourg	Tête	1913	Huile sur toile	77,5 x 67,5		
Danemark	Copenhague	Statens Museum for Kunst	Sibériens transis	1914	Huile sur toile	85 x 100,5		
Etats-Unis	New York	Museum of Modern Art	Deux Russes II	1915	Huile sur toile	73,5 x 90		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Floraison de crocus	1914	Huile sur toile	70 x 111		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Soleil des tropiques	1914	Huile sur toile	71 x 104,5		
Allemagne	Bielefeld	Kunsthalle Bielefeld	Forêt tropicale	1914	Huile sur toile	70,5 x 104		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Famille papoue	1914	Huile sur toile	73 x 88,5		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Sauvages de Nouvelle-Guinée	1915	Huile sur toile	73 x 100,5		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Masques III	1920	Huile sur toile	87,5 x 73,5		
Allemagne	Bonn	Coll. Part. Jürgen Hall Bismarckstrasse 22 41061 Mönchengladbach	Nadja	1919	Huile sur toile	40 x 25		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Jeune indigène au collier	Neu Guinée, 1914	Aquarelle, encre indienne	50,3/5 x 36,9/37,3	- 9 - Portraits de Papouasie	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Jeune indigène avec un enfant	Neu Guinée, 1914	Aquarelle, encre indienne	52,8 x 39,2		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Tête d'homme de profil (cheveux ornés)	Neu Guinée, 1914	Aquarelle, encre indienne et blanc opaque	50,5 x 37,6		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Jeune indigène du Pacifique	Neu Guinée, 1914	Aquarelle Tête de Papou	50,2 x 38		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Tulie	Neu Guinée, 1914	Aquarelle Tête de Papou	46 x 36,3		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Jeune femme (aux anneaux d'oreille et collier)	Neu Guinée, 1914	Aquarelle Tête de Papou	52,6 x 39,1		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Figure uli - Nouvelle-Irlande, archipel Bismarck (Nouvelle-Guinée)		Objet - Statuette, bois décoré	86 cm		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Figure malanggan (au bonnet rouge) Nouvelle-Irlande, archipel Bismarck (Nouvelle-Guinée)		Objet - Statuette, bois décoré	93 cm		
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Figure malanggan (au hibou sur la tête) Nouvelle-Irlande, archipel Bismarck (Nouvelle-Guinée)		Objet - Statuette, bois décoré	125 cm		



EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

12

Pays	Ville	Préteur	Titre	Date	Technique	Dim. sans cadre (cm)	Section
Allemagne	Hanovre	Sprengel Museum Hannover	Femme et enfant	1914	Huile sur toile	78 x 72	- 10 - Heimat
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Fils de paysan	1915	Huile sur toile	88 x 73	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Frère et soeur	1918	Huile sur toile	79 x 66	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Autoportrait	1917	Huile sur contreplaqué	83,5 x 65	
Etats-Unis	New York	Metropolitan museum of art	Grands tournesols I	1928	Huile sur toile	77,5 x 92,7	
Suisse	Zurich	Collection particulière	Ciel bleu et tournesols	1928	Huile sur panneau	71 x 86	
Etats-Unis	Detroit	Detroit Institute of Arts	Tournesols mûrs	1932	Huile sur toile	73,7 x 88,9	
Suisse	Bâle	Kunstmuseum Basel	Crépuscule	1916	Huile sur toile	73,5 x 100,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Moulin	1924	Huile sur toile	73,5 x 88,5	
Etats-Unis	New York	Solomon R. Guggenheim Museum	Jeunes chevaux	1916	Huile sur toile	72,5 x 100,3	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Paysage aux jeunes chevaux	1916	Huile sur toile	73,5 x 101	
Suisse	Genève	Collection particulière avec l'aimable autorisation de la Galerie Artverås	Ferme dans les marais	1947	Huile sur toile	67 x 89	
Allemagne	Hambourg	Kunsthalle	Ferme de Hülltoft	1932	Huile sur toile	72,5 x 95,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	A. et E. Nolde	1916	Huile sur toile	89 x 74	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Portrait d'homme (Gustav Schiefler)	1915	Huile sur toile	77 x 62,5	
Allemagne	Hambourg	Kunsthalle	Voilier dans le vent	1910	Huile sur toile	73 x 88	- 11 - La mer
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Vapeurs fumants	1910	Huile sur toile de sac	57,5 x 71,5	
Allemagne	Hambourg	Kunsthalle	Remorqueur sur l'Elbe	1910	Huile sur toile	71 x 89	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Mer d'automne VII	1910	Huile sur toile	60 x 70	
Allemagne	Hanovre	Sprengel Museum Hannover	Mer d'automne IX	1910	Huile sur toile	65 x 85	
Suisse	Zurich	Kunsthaus	Mer d'automne XI (côte et ciel orangé)	1910	Huile sur toile	73 x 88	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	La Mer III	1913	Huile sur toile	87 x 100,5	
G-Bretagne	Londres	Tate	La Mer B	1930	Huile sur toile	73,7 x 101	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Grande vague déferlante	1948	Huile sur toile	68,5 x 88,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Sur la plage	1930	Huile sur toile	106 x 76,5	

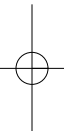
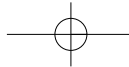


EMIL NOLDE 1867-1956

au musée Fabre de Montpellier Agglomération

12

Pays	Ville	Préteur	Titre	Date	Technique	Dim. sans cadre (cm)	Section
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Deux diables	1906	Gravure	19,3/4 x 14,7/8	- Salle 42 - L'œuvre graphique : gravures
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Jeune femme	1905	Gravure	19,8/9 x 15,5/6	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	ENU, de biais	1908	Gravure	47,0/1 x 30,7/8	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Ronde enfantine	1908	Gravure	219/22,0 x 26,3/4	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Trois jeunes gamins	1908	Gravure	26,4 x 22	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Hambourg, débarcadère	1910	Gravure	31,0/2 x 41,1/3	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Hambourg, bateau dans le port	1910	Gravure	31 x 41	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Hambourg, le port franc	1910	Gravure	30,5/8 x 41,0/1	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Les Rois Mages	1913	Lithographie	65 x 54	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Jeune couple	1913	Lithographie	62 x 50,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Portrait au cigare	1906	Gravure	29,7/8 x 22,8/9	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Homme et sa compagne	1912	Gravure	24,4/6 x 30,0/1	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Prophète	1912	Gravure	31,9/32,2 x 22,7	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Ada	1906	Gravure sur bois	29,8 x 23,0	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Egyptienne I	1910	Gravure	15,3 x 10,4	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Autoportrait	1911	Gravure	29,3/8 x 26/26,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Madame N. (Mme Ada Nolde)	1911	Gravure	30 x 26 / 23 x 18,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Enfants des bois	1911	Gravure	25 x 30	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	L'ami des animaux	1918	Gravure	30 x 22,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Danse macabre	1918	Gravure	21 x 26	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Ballet	1922	Gravure	25 x 32	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Arbres en mars	1908	Aquarelle de Cospeda	36,1 x 49	- Salle 42 - L'œuvre graphique : aquarelles
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Arbres dans la neige	1908	Aquarelle de Cospeda	36,1 x 49	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Pâturages sous la neige	1908	Aquarelle de Cospeda	36 x 49,2	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	A l'auberge	1908	Aquarelle de Cospeda	36,2 x 49	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Deux personnes à l'auberge	1908	Aquarelle de Cospeda	36,3 x 49,1	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Les mineurs	1908	Aquarelle de Cospeda	35,9 x 48,2	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Revenants (« Phantasien »)	1931-1935	Aquarelle	47,9 x 34,5	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Couple (« Phantasien »)	1931-1935	Aquarelle	36,5 x 50,4	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Animal et femme (« Phantasien »)	1931-1935	Aquarelle	45,2/5 x 60,6/8	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Créature de légende (« Phantasien »)	1931-1935	Aquarelle	45,5 x 32,8/33,7	
Allemagne	Neukirchen	Nolde Stiftung Seebüll	Deux têtes (aux cheveux flamboyants) (« Phantasien »)	1931-1935	Aquarelle	45,5 x 52,3	



Contact Presse

Montpellier Agglomération

Coralie Trigueros, Tél. +33 (0)4 67 13 61 63

P. 06 64 80 86 36

c.trigueros@montpellier-agglo.com

Montpellier Agglomération

50, place Zeus - CS 39556

34961 Montpellier cedex 2

Tél. 04 67 13 60 00 - Fax 04 67 13 61 01

www.montpellier-agglo.com

Station Tram : Léon Blum



Baillargues
Beaulieu
Castelnau-le-Lez
Castries
Clapiers
Cournonsec
Cournonterral
Fabrègues
Grabels
Jacou
Juvignac
Lattes
Lavrune
Le Crès
Montaud
Montferrier-sur-Lez
Montpellier
Murviel les Montpellier
Pérols
Pignan
Prades le Lez
Restinclières
Saint-Brès
Saint-Drézéry
Saint Geniès des Mourgues
Saint Georges d'Orques
Saint Jean de Védas
Saussan
Sussargues
Vendargues
Villeneuve-lès-Maguelone

